

POLONIA IN EUROPA - POLOGNE IN EUROPE - POLEN IN EUROPA - POLAND IN EUROPE

POLSKA w europie

NIEZALEZNA
TRYBUNA
EUROPEJCZYKÓW
KULTURY
POLSKIEJ
ORAZ
PRZYJACIOŁ
POLSKI

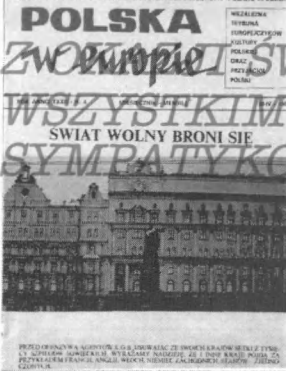
B.D.I.C



ROK ANNO XXXII - N. 11-12

MIESIĘCZNIK - MENSILE

XI-XII-1983



SWIĄT BOŻEGO NARODZENIA I NOWEGO ROKU
WSZYSTKIM NASZYM CZYTELNIKOM, PRZYJACIOŁOM I
SYMPATYKOM ZASYŁAMY JAK NAJLEPSZE ŻYCZENIA

REDAKCJA

Top 2519

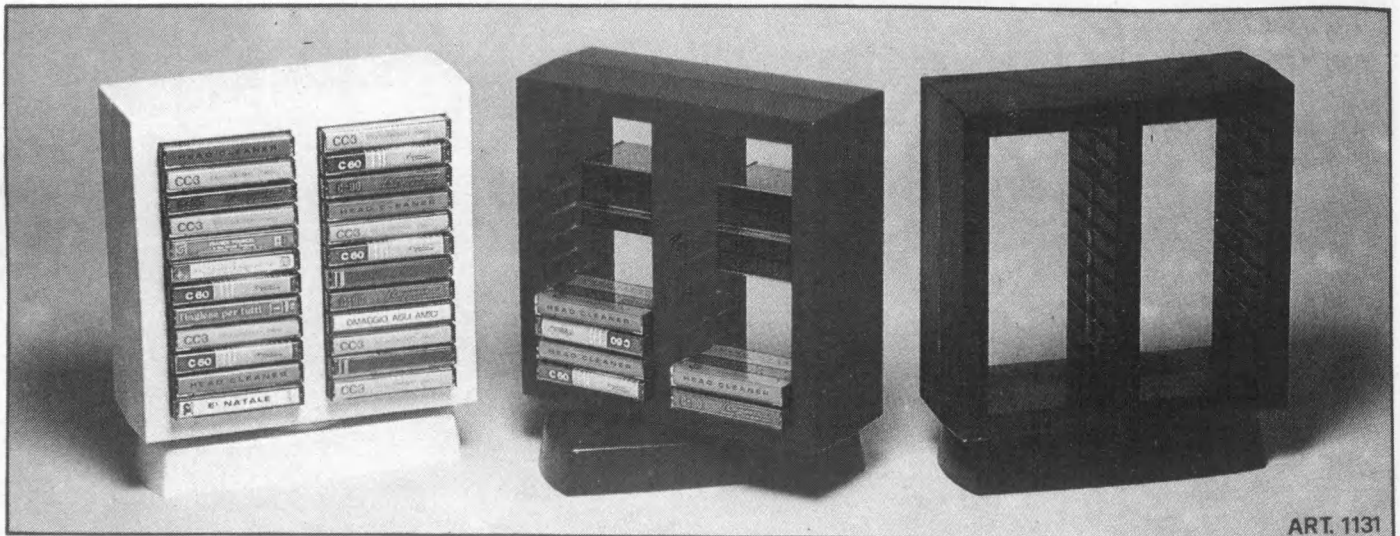




"TANTA MUSICA IN POCO SPAZIO"

"MORE MUSIK IN LITTLE SPACE"

"TANT DE MUSIQUE EN PETITE PLACE"



ART. 1131

Portacassette RADAR (patent)

in plastica rigida indeformabile - per 48 cassette - girevole per l'inserimento delle cassette da entrambi i lati.
colori: nero - rosso - avorio
misure: cm. 33x29x12

imballi da 6 pezzi

Holder-cassette "RADAR"

in rigid without altering plastic - 48 pieces cassette - turning execution in order to insert the cassettes on both sides.
colors: black - red - ivory
dimensions: 33x29x12

packages by 6 pieces

Porte-cassette "RADAR"

en plastique rigide ne pas deformable - 48 cassette - tournant pour l'insertion des cassettes par les deux cotes.
couleurs: noir - rouge - ivoire
dimensions: cm. 33x29x12

emballages de 6 pieces

**universal
plastic**

20065 INZAGO (Milano)
Via G. Di Vittorio*2
Tel. 02/9549079-9549755
Telex Bracit-I 321615 for UP

L'ANALYSE D'UNE RÉVOLUTION, ... 66 ANS APRÈS

Plusieurs grands esprits l'ont affirmé et la vie quotidienne en Union Soviétique l'a amplement prouvé: enlevez le mensonge en Union Soviétique et tout l'empire s'écroule!

Si c'est ainsi, pourquoi ne pas se pencher sur la genèse de la dictature de la nomenklatura, sans parti pris, sans idées reçues, sans croire aux livres d'histoire directement ou indirectement influencés par les éléments fournis par le "parti communiste" de l'URSS?

Si l'on accepte la thèse actuelle:

1) La dictature du prolétariat a été instituée en octobre 1917 en Russie par un agent allemand, entraîné dans la boue par la presse de droite comme de gauche et absent de Russie lors des événements majeurs véritables de février 1917 et l'été de cette même année.

2) Lorsqu'il "prend le pouvoir" en octobre 1917, il base sa "dictature" sur la terreur et nomme comme instrument de "sa" terreur un Polonais, avec qui il n'a jusqu'alors rien eu en commun et qui, de plus est, est un pur produit de la bourgeoisie polonaise et accessoirement, agent de l'Okhrana depuis de longues années: Felix Djerdzinski. (V. Excelsior - 5.6.1920).

3) Lorsque le "dictateur" Lénine veut se débarrasser de la Tcheka, il est floué comme un enfant, et la Tcheka reste en place.

4) Le "dictateur" Lénine prône une certaine politique économique, des allogènes, religieuse, étrangère, etc... dont pratiquement rien n'est respecté.

5) Lorsque le "dictateur" Lénine entend dans le couloir les pas de J. Djougashvili, il est pris d'une peur panique, selon des témoins proches de lui — ce qui ne montre pas beaucoup de sûreté de soi, ni de sa position de "dictateur".

6) Avant de mourir, le dictateur rédige un testament politique, dont juste le contraire sera réalisé.

7) Lénine, avant de quitter avec argent et bagages Zurich, grâce au général von Ludendorff, s'affilie à la loge maçonnique de cette même ville, par la suite, naturellement il maintient le contact avec celle-ci. Qu'advient-il de cette affiliation en Russie?

La maçonnerie y est pourchassée, terrorisée et physiquement éliminée jusqu'à nos jours. Comment un agent allemand, notoire, franc-maçon de surcroît, pratiquement absent de Petrograd, se basant sur des amis politiques en majorité juifs, dans un pays éminemment antisémite, peut-il "prendre le pouvoir" en quelques heures dans un pays à l'échelle d'un continent? Voilà un très beau sujet de recherches — qui n'a pas encore été véritablement étudié.

8) Pourquoi en été et automne 1917 la bourgeoisie a-t-elle commencé à voter pour les bolcheviques? ("Est-ce une manoeuvre de la droite, la politique du pis, aus dernières

élections, tout le Corps des Pages a voté pour les bolcheviques" — v. Mon Journal de Russie 1916-1918, Pierre Pascal, p. 214). Qu'en attendait-elle?

9) Comment se fait-il que les vrais leaders du Communisme comme Kameney, Zinoviev, Radek, Trotsky, etc... ont été éliminés et ceux qui sont restés à la barre, depuis le début, n'ont pas eu d'autres "mérites historiques" que de falsifier l'histoire des événements de 1917?

10) Comment se fait-il qu'il y a eu des procès-floués en Union Soviétique contre les vrais dirigeants communistes, mais, par contre les milliers de membres de l'Okhrana?

11) Comment se fait-il que le pilier principal de la "terreur bolchevique la Tcheka, était remplie d'anciens agents de l'Okhrana (v. Révolution Russe 1917 — Nicolas N. Soukhanov) elle-même dirigée par un agent de l'Okhrana: Felix Djerdzinski, au profit d'un autre agent de l'Okhrana J. Djougashvili? (v. oeuvres de Roy Medvedev et P. F. de Villemaest).

Naturellement, après 66 ans, il est assez difficile de répondre à ces questions, néanmoins, ce qui surprend véritablement, c'est qu'elles n'aient pas encore été posées sérieusement. Par contre, certaines archives s'ouvrent, des mémoires voient le jour et l'onde de choc de la "Grande Révolution" passée, des voix s'élèvent — et commencent à poser des questions.

Avant tout chose, il faut obligatoirement admettre que l'année 1917 en Russie n'est pas l'effet du hasard. Ses racines directes se retrouvent dans les événements politico-économiques survenus depuis les années 1880-1890. La fermeture de la Bourse de Berlin aux actions de l'industrie naissante russe et le transfert de cette activité sur la Bourse de Paris constitue en majeure partie le début du processus qui met l'économie russe entre les mains des investisseurs français et britanniques. Leur emprise est devenue énorme bien avant l'écartement de la 1ère Guerre Mondiale et cette tare du colonialisme occidental étranglant la Russie sera la cause de bien de décisions, surtout durant l'année terrible de 1917, lors de la quelle l'armée russe en débandade devait être "prise en mains" par les Français, comme cela fût le cas en Roumanie.

Finalement cela n'a pas eu lieu — mais, ceux qui l'ont empêché étaient certainement plus forts que les quelques adeptes inorganisés de l'agent allemand, d'ailleurs vivant caché durant cette même période. Il faut également savoir qu'à cette époque des bateaux russes sont saisis en occident en garantie des emprunts. Lors de ces mêmes mois tous les organismes visibles de l'empire russe sont pillés, rasés, anéantis... sauf un, le seul qui a toujours été invisible mais était infiltré absolument

partout par ses milliers d'agents entraînés et fidèles à la sainte cause de la Russie, et c'est, bien sûr l'Okhrana.

La tâche à accomplir était rude:

— empêcher que la Russie ne devienne une colonie économique occidentale ce qui aurait dû se passer en cas de victoire, comme en cas de défaite en 1918.

— Empêcher que l'armée russe ne subisse le sort de l'armée roumaine et soit "satellisée".

— Empêcher le démembrement de la Grande Russie, le processus de décomposition étant en marche selon d'ailleurs les préceptes de Lénine — mais J. Djougashvili mettra bon ordre à tout cela.

— Instituer un capitalisme d'état — et non le communisme de Marx et Lénine, afin de prendre directement en mains les terres agricoles, les industries, les mines, les transports, la presse, etc... qui appartenaient déjà en majeure partie aux étrangers.

— Éliminer les communistes au nom desquels la "prise du pouvoir" a eu lieu, lorsque ce "pouvoir" se trouvait dans la rue.

Nous pourrions ajouter toute une litanie de tâches énormes, le tout dans un pays arriéré en plein désastre militaire et économique.

Mais Lénine, malgré tous ses inconvénients était un individu intéressant pour l'Okhrana, qui le tenait facilement grâce à ses handicaps majeurs et le croyait de toute façon inoffensif car entouré en majorité de Juifs, qui grâce à l'antisémitisme presque maladif du peuple russe assuraient ainsi sur Lénine une emprise facile. De plus, son idéologie de "communiste internationaliste" pouvait être utilisée contre, en premier lieu les Allemands et l'Autriche-Hongrie, car ils étaient en train d'occuper les territoires russes, et ceci fut accompli du moins en partie, ainsi que dans un deuxième temps contre les occidentaux qui, selon eux, étaient au moins autant que les Allemands les ennemis colonisateurs de la Russie. Bien après 1918 cette tentative a continué et la nomenklatura soviétique de l'époque espérait encore introduire le communisme en Allemagne. Mais les idées de Karl Marx, pourtant Allemand, n'ont pas séduit ses concitoyens illustrant à nouveau l'adage selon lequel: personne n'est prophète en son pays!

Cet échec cuisant a coûté la vie à Lénine — et, est-il mort de chagrin seulement à l'âge de 54 ans, cet homme d'une énergie remarquable?

Mais la vie continue et ce qui n'a pas réussi en 1918-19 pourrait bien réussir sous une autre forme, disons quelques décennies plus tard. L'Allemagne n'a pas pu être neutralisée après la 1ère Guerre Mondiale malgré tous les efforts déployés par les Russes, mais peut-être ce n'est que partie remise?...

MYŚLAĆ O POLSCE

POLACY akceptują społeczną sprawiedliwość lecz odrzucają pogląd, że droga do niej wiedzie wyłącznie przez Plac Czerwony. Polacy odrzucają tę prostą demagogię.

PO WONIE byliśmy krajem zniszczonym, biednym i zacofanym. Dlatego nieskromność komunistów rzucających hasła wiecznego dobrobytu w równości praw, mogła zawrócić w głowie. Być może z tego powodu pewne ich hasła zostały zaakceptowane, lecz nie tylko: wymierające pokolenie ostatnich ludzi wolnych może jeszcze zaświadczyć o sile terroru, który wspomagał propagandę. Wielu Polaków krzyczało, by dostać kromkę chleba.

GRABIEŻ, zabór, denuncjacja — oto szkoła wyzwolenia ogromnych mas ludzkich. Ogłoszono równość ludzi: stare hasło Francuskiej Rewolucji było jednak kpiną, ponieważ równość ta oznaczała równość w biedzie i w braku podstawowych praw ludzkich i obywatelskich.

POLSKA trydycja cywilizacyjna umiejscawia nas w kręgu kultury łacińskiej. Dla komunistów rodowód ten jest niezrozumiałą pomyłką historii. Usiłując nas wszystkich zrównać — z Mongołami, Wietnamczykami, Rosjanami, Uzbekami — komunizm zaostrza narodowe przeciwieństwa i wpędza nas w kierat idei, która jest wieczną Golgotą i wiecznym bólem w drodze ku nicości.

POSTAWA Polaków ukazuje sprzeczność między zawłaszczonymi słowami i terminologią tradycyjnych demokracji a rzeczywistością. Zadania ich realności stają się hasłami buntu i rewolucji.

WYDARZENIA z roku 1980 zrodziły bunt dzieci, których ojcowie tak czy inaczej byli zmuszeni zgodzić się na komunizm. Nie żądali obalenia ustroju, byłoby to zbyt proste dla aparatu władzy. Żądali reform. Poza partią. Każdy ruch odnowy rodzi się bowiem poza jej strukturami.

POSTRZEGANIE świata i świadomość własnej pozycji niewolnika nie są wystarczającymi detonatorami zmian. Głównym motorem buntów w realnym komunizmie jest zawsze bieda. Niezadowolenie z nędzy — braku kanałów ujawniania tego niezadowolenia, musi prowadzić do niepokoju społecznego, przenosić na wszystkie struktury państwa, musi ujawniać się w postaci buntu politycznego.

TECHNOLOGICZNE uzależnienie Wschodu od Zachodu pokazuje gdzie żyją ludzie wolni. Jednocześnie wielu zachodnich marzycieli Wschód pociąga odmiennością wielu społecznych rozwiązań. My wiemy, że polska rzeczywistość niewiele ma wspólnego z ich idealizmem. My wiemy, że za brak oficjnego bezrobocia płacimy dezintegracją, dezindywidualizacją, rozdwojeniem jaźni. Chcieliśmy to przerwać. Chcieliśmy przerwać ten upiorny łańcuch

EUROPA jednej kultury
EUROPA jedności i solidarności
EUROPA pokoju
EUROPA bez repressji i gwałtu
EUROPA bez murów nienawiści
EUROPA bez żelaznej kurtyny
EUROPA sprawiedliwości
EUROPA bez głodu
EUROPA bez nacjonalistycznych ambicji
EUROPA braterskiej współpracy

**Nie zapominajmy, że Polska i jej bratnie
Narody przynależą także do Europy.**

„błędów, wypaczeń, odnow i odrodzeń”. Chcieliśmy żyć tylko w odrodzeniu.

KOMUNIZM buduje ciągle wiatraki, które potrzebne są wyłącznie po to, by zostały zburzone. Bieda odbiera ludziom szansę bycia ludźmi. Zamków nie zdobywają emeryci. Młodzi wciąż muszą walczyć o przetrwanie.

MIMO wszystko posługujemy się jeszcze słownictwem z innej epoki: prawda, wolność, nadzieja, niezawisłość. Tylko dlatego, że dysponujemy prawdą Polaków żyjących poza krajem.

PO RAZ pierwszy w historii kraju rząd, który mieni się być polskim wyrzuca rodaków poza granice Polski. Nasza tragedia zyskuje więc w tym akcie całkowitego już dopełnienia. Ale naszą granicą jest też MUR BERLIŃSKI, wzniesiony ręką naszych wrogów. MUR ten stoi nie tylko dlatego, by nie można było uciec. Stoi też i po to, by nie można było wrócić.

Marek Bratt

DOKUMENTY

AKTUALNE PRZYPOMNIENIE

Pan Prezes Rady Ministrów
Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej
Generał Armii
Wojciech Jaruzelski
Warszawa

Wydarzenia ostatnich dni, wiadomość o zabitych i rannych Rodakach w związku ze stanem wojennym wprowadzonym od 13 grudnia, nakazują mi zwrócić się do Pana Generała z usilną prośbą i zarazem gorącym wezwaniem.

O zaprzestanie działań, które przynoszą z sobą rozlew polskiej krwi.

W ciągu ostatnich, zwłaszcza dwu, stuleci Naród Polski doznał wiele krzywd, rozlano też wiele polskiej krwi dążąc do rozciągnięcia władzy nad Naszą Ojczyzną.

Ostatnia wojna i okupacja przyniosła stratę około sześciu milionów Polaków, walczących o własną wolność i niepodległość Ojczyzny.

W tej perspektywie dziejowej nie można dalej rozlewać krwi polskiej, nie może ta krew obciążać sumień i płamiec rąk Rodaków.

Zwracam się więc do Pana, Generale, z usilną prośbą i zarazem gorącym wezwaniem, żeby sprawy związane z odnową społeczeństwa, które od Sierpnia 1980 roku były załatwiane na drodze pokojowego dialogu, wróciły na tą samą drogę. Nawet jeżeli jest ona trudną, nie jest niemożliwą.

Domaga się tego dobro całego Narodu.

Domaga się tego również opinia świata, wszystkich społeczeństw, które słusznie wiążą sprawę pokoju z poszanowaniem praw człowieka i praw narodu.

Ogólno-ludzkie pragnienie pokoju przemawia za tym, ażeby nie był kontynuowany „stan wojenny” w Polsce.

Kościół jest rzecznikiem tego pragnienia.

Zbliżają się Święta Bożego Narodzenia, które od tylu pokoleń łączyły wszystkich synów i córki naszego Narodu przy oplatku wigilijnym.

Trzeba uczynić wszystko, ażeby tegorocznych Święt Rodacy nie musieli spędzać pod groźbą śmierci i represji.

Zwracam się do pańskiego sumienia, Generale, do sumień wszystkich tych ludzi, od których zależy w tej chwili decyzja.

Watykan, dnia 18 grudnia 1981 r.

JAN PAWEŁ pp II

PS: Ten sam apel przekazuję równocześnie na ręce Pana Lecha Wałęsy, Przewodniczącego „Solidarności”, a także na ręce Prymasa Polski Księdza Arcybiskupa Józefa Glempa dla całego Episkopatu Polski oraz Kardynała Franciszka Macharskiego, Metropolia Krakowska.

O niniejszym apelu powiadamiam równocześnie Przedstawicieli Rządów.

LIST OTWARTY OFICERÓW LUDOWEGO WOJSKA POLSKIEGO

"... Wojsko Polskie zamiast bronić ojczyzny przed nieprzyjacielem zewnętrznym, stało się żandarmem i użyte zostało przeciwko własnemu narodowi, którego nadzieje zostały przez totalitarny reżym komunistyczny przekreślone i zdeptane w sposób brutalny. Raz jeszcze naród został zmuszony do pracy i życia według skompromitowanych reguł Związku Sowieckiego, którego Rzecznikiem i agenturą w Polsce stała się PZPR..."

... Naród polski powinien poprzez wolne wybory wybrać system ustrojowy, który mu udopowiada. Rola wojska polega na podporządkowaniu się wvbranej w ten sposób władzy, obronie obywateli i nie mieszanie się w rozgrywki polityczne ...

... Niech list ten stanie się ostrzeżeniem dla wszystkich tych, którzy kierując się żądza władzy, osobistym interesem, podłością czy po prostu głupotą, zniszczyli naszą Ojczyznę poddając ją dyktatom obcego mocarstwa i kryjąc się za siłami zbrojnymi wyłącznie dla własnego bezpieczeństwa".

L'ECO DELLA STAMPA

Casella postale 12094
20134 Milano

OKOŁO 4000 CZASOPISM

Miliony Wycinków
prasowych

PO DRODZE

B.D.I.C

Nowa fala manifestacji "pokojoych" przeszła w poprzednich miesiącach przez kilka krajów zachodnio-europejskich. Najwięcej protestów miało miejsce w Niemczech zachodnich, w Holandii i Włoszech. Setki tysięcy defilowały w pochodach krzycząc, że nie chcą atomowej obrony Europy przez amerykańskie pociski typu "Pershing" i "Cruiser".

Z miejsca nasuwa się pytanie: **"gdzie byli ci "pacyfiści" w latach 1975,78,80. Dlaczego wówczas nie protestowali przeciwko instalowaniu w krajach komunistycznych śmiertelnych sowieckich rakiet SS20? Jaka logika pozwala oskarżać zaatakowanego, że chce się bronić przed zawieszonym nad jego głową śmiertelnym niebezpieczeństwem?"**

To właśnie Rosjanie pierwsi zaczęli fabrykować i rozmieszczać w terenie pociski atomowe skierowane przeciwko zachodniej Europie. SS20 nie grożą wcale Stanom Zjednoczonym. Rakiety sowieckie są wycelowane w Hamburg, Kolonię, Mediolan, Neapol, Amsterdam, Paryż, Madryt, Manchester, Edynburg. Nie mogą one osiągnąć Nowego Jorku czy Bostonu i nie grożą życiu amerykańskiemu, a tylko naszym europejskim. Pod ich ostrzałem, wyregulowanym z precyzją, kilkuset metrów znajduje się i bazylika świętego Piotra w Watykanie i paryski Luwr i londyński Buckingham Palace. Ilość i niszcząca siła zainstalowanych SS20, są wystarczające, by obrócić w popiół 80% potencjału ludzkiego i materialnego 16-tu krajów na zachód od Elby i na południe od Alp ... z tysiącami pacyfistycznych ochotników włącznie.

Niemcy zachodnie, Holandia, Wrochy nie dysponują żadnymi środkami obrony przeciwko zagrożeniu przez SS20. Tę obronę daje im dziś Ameryka, ale pacyfiści woleliby żyć pod grozą moskiewskiego ataku, czy ciągłego szantażu atomowego, niż spokojnie pracować/czy manifestować/ w cieniu obrony amerykańskiej.

Jeszcze żywo mamy w pamięci tych, co najpierw nie chcieli umierać w 39-ym roku za Gdańsk i w parę miesięcy potem poddawali się masowo na wszystkich frontach francuskich i belgijskich, bo nie miało już sensu, umierać za Paryż czy Brukselę.

Rosjanie, gdyby dysponowali swymi antyeuropejskimi rakietami bez odpowiedniego ekwiwalentu po drugiej stronie strategicznego frontu, to ich szantaż polityczny stałby się bez granic. Tak można sobie wyobrazić, że któregoś dnia roku 85 czy 86 -ego kanclerz Kohl jest zaproszony na Kreml, gdzie następcą Andropowa składa mu ofertę: **"daję panu dwa miesiące czasu na wystąpienie Niemiec z Paktu Atlantyckiego, ze Wspólnego Rynku, na ogłoszenie neutralizacji i oddania 80% miejsc w Bundestagu komunistom lub ich przyjaciołom z SPD. W razie odmowy z pana strony moje SS20 wejdą do akcji po upływie tego terminu"**. Podobne warunki może Moskwa postawić jednocześnie i Włochom i Holandii. A w Europie nie ma ani Pershingów ani Cruiserów.

Nie należy wcale myśleć, że tego rodzaju scenariusz jest czystą fikcją. W wydarzeniach politycznych rzeczywistość najczęściej przewyższa fikcję. Wspomnijmy tylko pakt Hitler-Stalin z sierpnia 39-ego roku czy naiwność Roosevelta w Jałcie, czy los generała Michajłowicza. A który z Żydów zamkniętych w Majdanku czy Sobiborze mógł być wyśnić, że za pięć lat powstanie wolne państwo izraelskie, a za dwadzieścia lat Izrael, będzie w świecie odgrywał niepomierne większą rolę od Niemiec?

Setki tysięcy idiotów, naiwniaków i oszustów protestuje dziś przeciwko Reaganowi' przeciwko obronie wolności. A przecież jeśli pokój został uratowany od czterdziestu lat i wolna część świata pozostała wolna, to tylko dzięki militarnej, atomowej, raketowej potędze i gotowości Ameryki. Łatwo było de Gaulle'owi deklamować o niezależności polityki francuskiej pod osłoną amerykańskiego parasola atomowego, jak łatwo było pacyfistom amerykańskim i innym protestować przeciwko wojnie w Wietnamie, bo mieli system demokratyczny pozwalający im na tego rodzaju protesty.

CZYTAJ I POPIERAJ
«POLSKĘ W EUROPIE»
OBECNĄ NA WSZYSTKICH KONTYNETACH

Stany Zjednoczone po latach błędów i słabości oprzytomniały i robią wszystko co należy, by bronić świat przed czerwonym niewolnictwem. Pacyfiści chcą, by im pozostawiono wolność stania się niewolnikami komunistycznej zarazy. Demagogiczne zawołanie niemieckie "**lieber rot als tot**" w rzeczywistości oddaje tylko mentalność tych co wola być "**lieber rot als frei**".

Siuchając argumentacji pacyfistów należałoby sądzić, iż to Reagan ponosi odpowiedzialność za to, że przed pięciu laty Breżniew dał rozkaz rozwinięcia na europejskim teatrze szantażu w postaci SS20.

Prezydent Mitterrand ujął rzecz obrazowo i prawdziwie w jednym zdaniu: "*na Wschodzie są pociski atomowe wycelowane w Zachód, a na Zachodzie są ruchy pacyfistyczne*".

Duża część krajów zachodnio-europejskich ma swą symboliczną reprezentację w postaci parlamentu w Strasburgu. Byłoby dobrze, gdyby ten parlament wystąpił z inicjatywą zorganizowania referendum, pytając opinię europejską, w powszechnym głosowaniu czy ona chce, lub nie, by zostały podjęte konieczne środki obronne dla ocalenia przed szantażem i groźbą sowieckiego ataku. Wynik takiego referendum pozwoliłby na zmierzenie proporcji sił pomiędzy kapitulankim skrzydłem pacyfistów a zdrową częścią opinii gotowej do obrony swej niepodległości i wolności.

Ruch pacyfistów mógłby zyskać na wiarygodności tylko w tym wypadku, gdyby akcję swą skierował przeciwko rzeczywistym agresorom i militarystom, przeciwko autentycznemu zagrożeniu, pokoju ze strony imperialistycznej polityki Moskwy. Dopóki pacyfiści zwalczają obóz demokracji i wolności to muszą być tylko uważani za agentów komunistycznej propagandy i niebezpiecznych idiotów. Pracują oni dla moralnego rozbrojenia Zachodu, dla jego zguby. Na szczęście, nie mają oni wielkich szans osiągnięcia swych celów w samej Ameryce, jak również nie mają, tym razem we Francji, gdzie ruch ich jest ograniczony do członków partii komunistycznej. Najsińiejsi są w Niemczech, co tylko jeszcze raz potwierdza, jak mało dojrzałym politycznie narodem są Niemcy. Na szczęście Niemiecka Republika federalna jest tylko przedmiotem w wielkiej polityce, a decyzje zapadające w Bonn są zaledwie prowincjonalnej, trzeciorzędnej wagi. Póki prezydent Reagan pozostaje w Białym Domu, możemy z otuchą patrzeć w najbliższą przyszłość.

Warta

A LOS POLACOS NO SE LOS PUEDE VENCER

1945 - Polonia fue ocupada por las tropas soviéticas que dominaron un país destruido y traicionado por los denominados aliados occidentales. Después del terror nazi quedaron truncadas las esperanzas de independencia que Polonia merecía al término de la segunda guerra mundial.

La heroica resistencia, el valor y el espíritu envidiables demostrados tanto en el territorio polaco como en innumerables batallas en los frentes del mundo entero, que tuvieron como protagonistas a miles de soldados polacos, fueron tan solo inspiración de poetas y escritores y formidable alimento de los historiadores.

La patria polaca quedó sumergida en una espesa niebla de barbarie. A los sobrevivientes: héroes, en muchos casos inválidos, se los ha perseguido, torturado, masacrado. A los combatientes que no han querido volver a la patria para ser esclavizados, se los ha calumniado. Los familiares de los que no volvieron, en muchos casos fueron objetos de vejámenes de toda índole. En lugar de laureles el pueblo polaco recibió crespones de duelo. Los que se oponían al terror fueron acusados de traidores, cobardes, enemigos del pueblo, considerados como indignos de ser polacos.

SILENCIO: para aquellos que no querían una vegetación infame en la esclavitud como en tiempos remotos.

Polonia, abandonada a su destino por sus aliados occidentales quedó "fraternalmente"

sojuzgada por los invasores del fascismo rojo. Se presentó a Polonia como liberada por benefactores que llegaron para crear en esa tierra milenaria una patria proletaria. Se habló de una nueva religión: el culto al "marxismo-leninismo". Todo pensamiento independiente, todo lo que no era placentero a los invasores debía ser arrancado, destruido, absolutamente eliminado sin mínima contemplación. Solo le fué permitido subsistir al denominado ganado humano, para el trabajo y el sufrimiento. El terror rojo después del terror pardo.

Las palabras de elogio eran monopolizadas por los amos del nuevo "culto": la trinidad: Marx, Lenin, Stalin. Se publicó que el progreso había vencido: la religión católica y el patriotismo, esas tonterías de la tradición polaca..."

Se aseguró que Polonia era comunista. La Cruz quedó pisoteada. En su lugar se colocó una estrella roja del bolschevismo, que chorreaba con la sangre de los nuevos mártires.

El cardenal primado, líder espiritual de los polacos, fué encarcelado. Aseguraban que vencieron a Cristo. Se congratulaban por haber eliminado al catolicismo milenario de la vía pública.

Los invarores no creían en Cristo y desconocían a Polonia. La nueva generación de polacos crecía durante más de 35 años bajo un nuevo régimen. Conoció los sacrificios del trabajo simbolizado por la hoz y el martillo. Y los polacos quedarón sumergidos en la desgracia hasta que el dolor los obligo a despertar.

1979 — La desgracia creó energías. Polonia una vez más presentó su cara al mundo. Una nación con su propia herencia y filosofía, siempre demuestra que no necesita de... ideas "importadas" para seguir alimentando su grandeza.

Algunos ilusos aseguraban que en Polonia todavía existe y triunfa el rótulo de la democracia socialista. Que clase de socialismo...?

Hemos participado en el viaje de Santo Padre Juan Pablo II a Polonia. Quadros y afiches de la Madona: Señora del Santuario Mariano de Chestocova. Protectora de Polonia. En todas las casas afiches, estampillas, hasta dibujos de su sagrado rostro, hechos a mano sobre las paredes y las veredas de las calles. Las cruces y imágenes religiosas como "distintivos" sobre los pechos y las solapas de mujeres y hombres. Hasta los niños con este "distintivo" se sentían más maduros. Obreros e intelectuales, estudiantes y campesinos, milicianos y militares apoyando y victoreando al Papa polaco.

1980 - La creación de un sindicato INDEPENDIENTE. El perseguido cardenal primado, tan amado Stefan Wyszyński, recibía honores de las tropas y fué respetuosamente llamado por los nuevos amos del partido a ser árbitro de la situación. Tras la necesidad de respetar al Episcopado el partido decidió aceptar — lo absurdo — en el cargo de primer ministro y primer secretario a un general.

En Polonia, se quiere a los militares, se los cubre de admiración, hasta se los arrojan flores y ... tal vez demasiado se espera de ellos.

1983 — Segundo viaje del Santo Padre a su tierra natal. Dificultades en la patria. Sin "Solidarnosc", estado de emergencia, desastre político, economico, social.

La Iglesia y las furzas armadas tratan de

J.S. FOOD LTD. A-S

Njalsgade 21
DK-2300 Copenhagen S
Denmark
Telephone: 01-570066
Telex: 31143 jfse
Bank:
A/S Amagerbanken
account: 5201-100748-1
Case Manhattan Bank, N.A.
New York - USA
account: 949-1-392800

Send a
cheerfull duty-free parcel
to your friends and family
in Poland

Their appreciation
will be your satisfaction

Wyślij rodosną bezcłową
paczkę do rodziny i przyjaciół
w Polsce

Ich wdzięczność
będzie twoją satysfakcją

EXPRESS FOOD PARCELS
VIA COPENHAGEN

mantener la unión del pueblo y nadie más cree en los magos del partido con sus programas de reorganización. Reorganizar que...? Los magos anteriores no fueron capaces de organizar, en el tiempo de tantos años de abusos y gozando del poder absoluto.

Ojo! El pueblo polaco sabe lo que quiere y busca nuevos caminos! Ha entrado en el segundo milenio de su existencia y sacude políticamente al mundo. Y el pueblo polaco quiere que los representantes de sus fuerzas polacas: armados o civiles no se ... agachen!

El Santo Padre y todo el pueblo no quieren más crespones de duelo. Se reconoce que la Polonia sin la religión no puede existir. Y se reconoce que debe ser mantenida el orden social.

"Quo vadis Polonia"? Se preguntan y muchos tratan de darle consejos. Los polacos prefieren arreglar sus problemas por si mismos. Tienen coraje y aman la libertad. Es de esperar que este justificado estado de excitación no desemboque en el apasionamiento desenfrenado.

La Iglesia polaca, el Papa Wojtyla y muchos líderes sindicales de la "Solidarność" apoyando a Lech Walesa han advertido reiteradamente la importancia de una lucha firme por los justos derechos humanos, pero medida por parte del pueblo polaco. Y la Iglesia también advierte a los representantes de sus fuerzas armadas. Polonia, tan sacrificada reclama la justicia! Los polacos no cederán a las amenazas. No arriesgan de perder porque prácticamente no tienen NADA. Se deben aceptar las reformas reclamadas por la Iglesia y por todo el pueblo. Esto no es política. Esto es la fuerza de la Polonia milenaria, siempre católica, fiel a Cristo!

Esta es la mejor alternativa de convivencia.

Polonia, como nación, varias veces condenada a muerte ... "ha sobrevivido y ha seguido siendo ella misma". Son las palabras del Papa Juan Pablo II.

Polonia quiere vivir en paz, como nación independiente y pertenecer a la gran familia humana sin imperialismos y sin adoración de emblemas de ningún totalitarismo.

En Polonia existe la FE. Y muchos saben que gracias a su fuerte creencia religiosa, a los polacos no se los puede vencer!

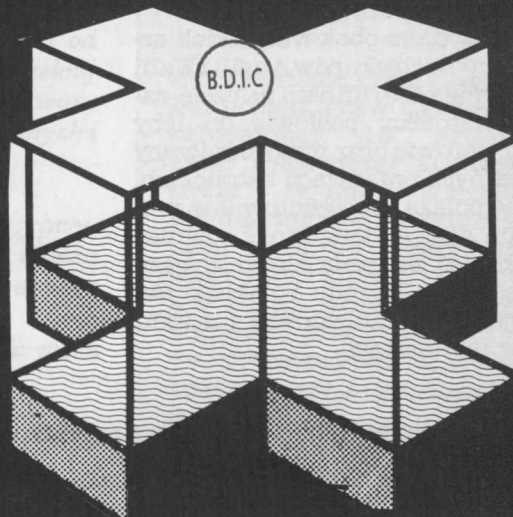
Alexander Rawa-Jasinski

CZERWONY KRZYŻ POSZUKUJE :

**Dolnitzki albo Dolnicki
Zygryd ur. Radzionków
syn Jana i Agnieszki.**

**Wszelkie wiadomości
prosimy kierować do naszej
redakcji albo bezpośrednio
do: Croce Rossa Italiana, via
Toscana 12, Roma, Italia.**

Messeplatz Schweiz La Suisse, place de foires Switzerland, center for fairs



1984



cultivar

**sistema alimentare alternativo
pronto all'uso per la cura del corpo
e della linea**



**TROSCZ SIĘ O SWOJE ZDRO-
WIE, JEST ONO NAJWIĘKSZYM
SKARBEM!**

CULTIVAR przychodzi ci z pomo-
cą!

Jeżeli masz problemy z estetyką
ciała, z otyłością, z osłabieniem or-
ganizmu ... to zwróć się do dr. h.c.
Waltera Tebaldi.

**KURACJA 10-DNIOWA PRZY PO-
MOCY WODOROSTÓW MOR-
SKICH PRZYWRÓCI CIĘ DO PEŁ-
NEJ ŻYWOTNOŚCI!**

Wszelkie informacje udziela:

Tebaldi Walter - Dossobuono (Vr)
Stabilimento tel. 045/513034
Sede amministrativa tel. 045/986377

OLBRZYMIA MANIFESTACJA W ROYAL ALBERT HALL W LONDYNIE

We wspaniałej manifestacji w Albert Hall w Londynie wzięło udział około 8 tysięcy Brytyjczyków, oraz kilkuset Polaków z Prezydentem Rzeczypospolitej Augustem Zaleskim na czele.

W prezydium obok wszystkich arcybiskupów i biskupów Anglii i Walii z kardynałem Griffinem na czele, zasiadli katoliccy posłowie do Izby Gmin, parowie oraz przewodniczący centralnych organizacji katolickich. Stronę polską reprezentował w prezydium gen. Anders, który również pod koniec zebrania złożył wyrazy wdzięczności Narodu Polskiego dla brytyjskich organizatorów i uczestników manifestacji.

SPEECH MADE BY CARDINAL GRIFFIN

Five years ago the Catholics of this country gathered in this great hall to voice their protest at the arrest and trial of Cardinal Mindszenty. It was an evening we shall always remember. The eyes of the world were focussed upon Budapest where a trial that had been a mockery of justice had just been concluded. The world awaited the verdict. The next morning we knew that the Primate of Hungary had been sentenced to imprisonment for life. So great was the outcry, so fierce the indignation, that the Cardinal's Communist jailers knew that this time the apathetic gullibility and patience of the West had been stretched to breaking point. Relentless as ever in their attempt to exterminate the Catholic Church, they realised the folly of staging such a farcical trial. The trumped up charges failed to convince anyone and brought shame and wrath upon their heads.

However, now that the leader of the Church in Hungary had been removed, they turned their attention to Czechoslovakia. After a campaign of vilification which made subsequent events inevitable, they laid hands upon the Archbishop of Prague and removed him without trial to a destination still unknown to the outside world. Poland was the next upon their list. The position of the Primate appeared impregnable. A great patriot, beloved of his people, it was impossible to incriminate him. Yet if the Polish nation was to be brought to subservience, if the youth were to be won for atheistic materialism, the Church must be broken, the Primate must be removed.

On the 26th September last Cardinal Wyszyński, Archbishop of Gniezno and Warsaw and Primate of Poland, was seized by the secret police. The curt announcement was made that he had been removed from his See and banished to an unnamed monastery. Of his present whereabouts we are still without news. No attempt at a trial has been

made. The lesson of Budapest has been learned. Like his brother, the Primate of Czechoslovakia, Poland's Cardinal has been effectively removed. Yet who shall say that he has been silenced? Who shall say that Cardinal Mindszenty no longer inspires his people? Who shall say that Archbishop Beran, unbroken after two years of detention, no longer enjoys the love and confidence of his people? Cardinal Mindszenty was tried by a People's Court, yet for whom did these people speak? In the name of the people, the Communist Governments in Prague and Warsaw have imprisoned Archbishop Beran and Cardinal Wyszyński. Yet on whose behalf do they act? These outrages may have been perpetrated on the instructions of the Cominform. They do not reflect the will of Hungarians, Czechs and Poles.

We are expected to forget the scenes of enthusiasm at the Eucharistic Congress in Budapest just before the outbreak of the Second World War? Can we forget the vast crowds that thronged to hear Cardinal Mindszenty when he thundered his denunciation of those who maltreated his flock? Can we in England forget that brave man who passed through London in July 1947 and who stood in our own Cathedral at Westminster before the figures of St. Thomas More and St. John Fisher and recited the TE DEUM in thanksgiving to God for the example of our own martyrs? Am I to forget how, in the previous month, I had visited Archbishop Beran in Prague and seen the affection in which he was held, had learned of the people's admiration for their Archbishop who had been decorated by the Government for his outstanding courage when a prisoner at Dachau?

Am I to forget the scenes which I went on to witness in Poland? The vast processions for Corpus Christi in the little town of Lowicz whence countless thousands came in their picturesque national dress to pay honour to our Lord in the Blessed Sacrament? Am I to forget the welcome I received on all sides as a Cardinal of the Holy Roman Church and as the leader of the Catholics of England? Can I forget the young men and women who assured me of their love for their faith and for their country? Who told me quite openly and fearlessly that they would live and, if necessary die, for Poland and for the Church. Am I to forget the undergraduates of the University of Lublin, whose Chancellor was their Bishop and who is now Cardinal Wyszyński, their imprisoned Primate? Is it in the name of these people that the Government of Warsaw has committed this sacrilege? Have these people changed? Six years have passed, but the people of Poland have not changed. Their bishops and priests may languish in prison but their faith is not broken. If they have drawn strength from the example of the bishops, are we to imagine that the Cardinal himself was not inspired by the affection, the courage and zeal of the people entrusted to his pastoral care?

Let his Communist jailers be in no doubt of our feelings. We know from whom they have received their instructions. We know that by oppression alone they prevent the expression of feeling of those in whose name they pretend to act. The Holy Father has spoken of the Church of Silence. For the time being the voice of the Catholics of Poland may have been silenced. In their name, on their behalf, we protest most vehemently against the sacrilege committed in Warsaw just two months ago.

Are we alone in this? Are we, the 7,000 persons in this hall, alone concerned with the fate of our brethren in Eastern Europe? We are but representative gathering. We have come here tonight to speak in the name of the three million Catholics of England and Wales. We are reasonably confident that we speak for many non-Catholic also. And is our protest to no effect? Protests which leave the Communist jailers in no doubt as to our feelings cannot be without effect. Let them think well as to the indignation which they have aroused. Let the people of Poland learn from our meeting tonight of our loyalty to their cause and of our undying gratitude for their stand for the faith. Backed by prayer our protest cannot fail. Though they remove the Primate, though they imprison bishops, though they put to death priests, religious and laymen, the Church of Peter is founded upon a rock and the gates of hell shall not prevail.

We do not protest in vain. We do not protest alone. Later in this meeting you shall hear of the formal Resolution which will be sent to those who at present hold power in Warsaw. We protest to the Warsaw Government because it is responsible for the arrest of Cardinal Wyszyński. We protest in the name of the Catholics of this country. But our meeting has assumed even greater importance. We are privileged to protest in the name of the Catholics of the British Commonwealth of Nations. We are privileged to protest also in the name of the Catholics of the United States and, indeed, of the English-speaking world. The formal Resolution will be moved later and then you will hear the inspiring support for our protest which has already been forthcoming. We are deeply grateful to the Cardinals, Archbishops and Bishops of those various countries who have wished to associate themselves and their people with the message which we shall send to the Warsaw Government.

Now there can be no doubt as to the weight of our feeling. We speak in the name of fifty-eight million Catholics. The Church in Poland, the Church in Czechoslovakia and in Hungary, the Church throughout Eastern Europe and in Red China, may have been silenced. To counter this we Catholics of the British Commonwealth of Nations, we the Catholics of the English-speaking world, speak out and protest against the sacrilegious arrest of Cardinal Wyszyński and demand that the Church in Poland be set free from the fetters in which she now languishes.

ADMINISTRACJA

«POLSKI W EUROPIE»

Zwraca się z prośbą o przyjmowanie naszego pisma do komisowej rozprzedaży w ramach praktykowanej prowizji. Wszelkie informacje czy propozycje kierować:

«POLSKA W EUROPIE»
Via XX Settembre 26 - 00187 Roma

LITANIA ZA POLEGŁYCH W OBRONIE WOLNOŚCI

Gdy zajaśnieją światła na grobach w zaduszny, listopadowy czas, znów zwrócimy się do Ciebie, Panie, wiekuista Światłości.

Azebyś wejrzał na niezmierzone morze udręk uciśnionych rzesz żywych i przez pamięć na Umarłych wymierzył sprawiedliwość oprawcom.

Rozdygotana jest ziemia i wody i powietrze wojną straszniejszą od wszystkich, jakie kiedykolwiek bywały. Skróć jej krwawy pochód i rzeknij — dość — Panie, który jesteś Wolą i Sędem. Przez groby nienazwane polskich żołnierzy rozrzucone, jak Polska długa i szeroka, wśród polnych i leśnych rozłogów.

Przez mogiły zbiorowe obrońców wolności z 1939 roku.

Przez dwadzieścia tysięcy bezimiennych obrońców i ofiar Warszawy. Przez nieustraszonych żołnierzy poległych w obronie polskiego morza. Przez gromady ludzkie zasiekane na gościńcach wrześnieowych ogniem karabinów maszynowych.

Przez krew, łązy, odwagę nieustraszoną i ból upadku - skróć mękę czekania, przerwij łańcuch zbrodni.

Przez tułacze drogi żołnierza polskiego.

Przez poległych w Norwegii, pod Tobrukiem, na łądach, morzach i w powietrzu.

Przez zaginionych bez wieści lotników i załogi łodzi podwodnych.

Przez zamarznionych na rosyjskich bezdrożach żołnierzy rannych, śpieszących do armii polskiej.

Przez trupy oficerów polskich w Katyniu.

Przez uporczywy mozół i tesknotę za krajem żywych.

Przez krew i ich rany - daj zwycięstwo.

Przez zamordowanych w katowniach wroga ojców, braci, mężów i synów naszych.

Przez mękę i śmierć w więzieniach, w czasie śledztwa, matek, sióstr, córek i żon naszych.

Przez milionowe rzesze obywateli naszych i cudzych, mordowanych bestialsko na gościnnej polskiej ziemi.

Przez zbiorowe groby Treblinki, Majdanka, Bełżca, Sobiboru i Oświęcimia.

Przez prochy mordowanych w komorach gazowych i spalonych w krematoriach.

Przez zabitych w Ravensbrück i Oświęcimiu w salach doświadczalnych.

Przez rozstrzelanych w Palmirach i strzelanych, wieszanych dzień w dzień, noc w noc - daj, niech przyjdą dni, kiedy nie przemoc będzie stanowić o losie i życiu człowieka.

Przez jasne, wkopane w ziemię spojrzenia wszystkich zamordowanych dzieci z polskiej ziemi się wywodzących.

Przez dzieci umarłe z głodu i mrozu w towarowych pociągach idących na Sybir, dzieci umarłe z wycieńczenia i na zawsze porzucone w dalekich tundrach i stepach Azji, dzieci zamarznęte na śmierć w bydłowych wagonach, wiezione wśród ofiarnie wyciągniętych rąk na śmierć, z Zamoyszczyzny do bezimiennych stacji i postojów na mrozie dzieci wydarte matkom i rzucone w płomienie palących się chałup, dzieci rozrywane granatami ręcznymi i rozszarpane przez psy, dzieci trute setkami w komorach gazowych Majdanka i Oświęcimia.

Przez krzyk ich i wołanie przedśmiertne - mamo!

Przez bezsilną Matkę i jej krwawe łązy - spraw, niech nigdy już polskie dziecko nie stanie samotnie wobec zbira, który mu mocen jest odebrać życie.

Niech słabość otrzyma należna sobie obronę, niech znów nabiorą mocy sprawy Ducha, a Sprawiedliwość utwierdzi się na stałe w ludzkich sercach.

(“ŻYWIA”, tajne pismo kobiet w Kraju, 1943)

INSTYTUTUM PRO HOMINIS JURIBUS



W trzydziestą piątą rocznicę Deklaracji Praw Człowieka uchwalonej 10 grudnia 1948 roku przez Zgromadzenie Ogólne Narodów Zjednoczonych a stwierdzającej m.in. że każdy człowiek rodzi się wolny i równy, że ma prawo do życia, wolności, pracy i wypoczynku, powołany został w Rzymie Instytutum pro Hominis Juribus.

W programie działalności na rok 1984, figuruje na pierwszym miejscu opracowanie “praw dziecka”. Temat boleśnie aktualny, gdy się wie jak ciężki jest dziś los milionów dzieci w krajach gospodarczo zacofanych lub dyktatorskich.

“Chcesz
pomóc
sprawie
pokoju
szanuj
Wolność”

OGŁASZAJCIE
SIĘ NA ŁAMACH
“POLSKI
W EUROPIE”

BY POLAK POLAKOWI NIE BYŁ WIĘCEJ KATEM

Przebudzaj sumienia, wstrząsaj śpiącym światem!
Uderzaj w dzwon trwogi, wskazuj Polski los,
niech wokół globu niesie się nasz głos -
By Polak Polakowi nie był więcej katem!

Głos o naszych dziejach pod knutem i batem!
Mów o bohaterstwie Orłąt Piłsudskiego,
a także o harńbie "Aktu Poczdamskiego" -
By Polak Polakowi nie był więcej katem!

Wskazuj zadławionych wrednym aparatem!
Stawiaj "Solidarność" na cokol przykładu,
w niestrudzonej walce z rojowiskiem gadów -
By Polak Polakowi nie był więcej katem!

NARCYZ ROZTOCKI



WARSZAWA '44

La Vistola scivola lenta
riposandosi silenziosamente.
È lo specchio azzurro
che rimanda i riflessi
di una città desolata.
Solo qualche muro in bilico
vigila il mucchio di rovine.
Or già è finita l'estate.

Ancora qualche sparo,
ancora qualche illusione.
La storia sarà ingiusta
come lo fu con Kosciuszko.
L'urto violento delle armature,
il fragore della battaglia,
il sapore della vittoria,
si accompagnano al vento
che batte i cornicioni:
Varsavia si popola degli eroi di Grünwald.

RENATO BRUNO

SOLIDARNOSC - SOLIDARITY

Before the daybreak...
Before that the sun
Drives away the fog
And illuminate this country's children
To navigate with the sails
Of their own identity,
Never forget,
Before the daybreak...
That the power doesn't bear any setting.

Solemn will was manifested.
But the repression knocked him down
In the middle of december,
Before the daybreak,...
in Warsaw...

Christmas wasn't the holiday of the family,
It was neither anywhere else,
Nor behind the barbed wire in Warsaw.
it was an umpteenth victory of the one Verb,
Where the eagles and the hawks form their new curb.

Only at the evening
The stars shine.
Close to the Earth
Behind the windows
The candles light
And illuminate our souls.
Near by us...
The illuminated windows
Are for Solidarność in Warsaw.

Nothing puts out
When, the fire is burning
Within of us...
At the evening
The Stars light
And go along the sky
For us and for solidarność
And for this blessed Earth.
Conrad II

KONRAD II

Sylwetki naszych literatów.

Cecylia Maria Pilarczyk członek Grupy Literackiej "Gronie" w Żywcu i grupy Literackiej "Cumulus" w Chrzanowie. Wiersze zaczęła pisać stosunkowo niedawno, jako osoba dojrzała z bagażem dobrych i złych życiowych doświadczeń. Najczęstsze motywy utworów, to wiejski pejzaż, trud rolnika, zamyslenia nad pojęciami najprostszymi. Obecnie żyje i pracuje w Rzymie.

BOŻE NARODZENIE

Z plejady konstelacji
ta jedna i jedyna
promieniami wyhaftowała
na czarnej ziemi
drogowskaz do Betlejem:
zbudziła ociężałych,
zagubionych,
dała Nadzieję — Narodzin,
bo żyć to rodzić się
ciągle i na nowo,
jak On
w tę Noc
łącząca wszeczas
i wszecświat
w sens zakodowany
w słowach — Boże Narodzenie...
Dwadzieścia już wieków
naznaczonych muśnięciem
Gwiazdy Betlejemskiej:
tak wiele za nami,
co przed nami?...

NIDY UWIĘZIENIE

Za oknem szarość...
Nie widzę
Przyszłości...
Lęk, nadzieja...
Przed czym?
Nie wiem.

Pogrążona w chaosie tęsknot
Tyle lat zagubionych:
Źlotnych, nietrawnych, utudnych.

Znaleźć wytchnienie w oczekiwaniu,
w oczekiwaniu wytrwać.
Wyrwać się w słoneczną, bezkresną
Przestrzeń,
W poszum tajemnych istnień.
Zagubić się.
Może odnaleść?

Od szarości okien —
daleko
daleko...

CECYLIA MARIA PILARCZYK

NAUKA-POSTĘP TECHNICZNY KŁĘSKA DOBREJ ROBOTY

Ostatnio śląski tygodnik ilustrowany "Panorama" zamieścił pod przewrotnym tytułem "Kłęska dobrej roboty", rozmowę z prof. dr. inż. Wacławem Sakwą, sekretarzem naukowym Śląskiego Oddziału PAN, Dyrektorem Instytutu Odlewnictwa Politechniki Śląskiej w Gliwicach. Prof. Sakwa jest wybitnym specjalistą z zakresu odlewnictwa żeliwa i krystalizacji metali, autorem około 70 patentów oraz 300 publikacji naukowych i technicznych. Był rektorem Politechniki Częstochowskiej, pełnił także funkcję prezydenta Międzynarodowego Zrzeszenia Stowarzyszenia Odlewników (CJFF).

W wywiadzie udzielonym dziennikarzowi, profesor stwierdza, że w ostatnich latach nastąpiła kłęska dobrej roboty z widocznym pogorszeniem się jakości wyrobów, mimo zwiększenia się liczebności kadry i jej kwalifikacji, występuje również dążność do egalitaryzmu, równania w dół przy kasie.

Nie liczą się kwalifikacje i umiejętności, często inżynier zarabia mniej niż robotnik. Gospodarka i technika źle znosi takie paradoksy, które prowadzą do marazmu.

Nawet najlepsza ustawa, nie rozwiąże się problemu postępu technicznego stwierdził rozmówca, a jakości się nie uchwała, nie tworzy słowami, a le wymusza się systemem ekonomiczno-finansowym.

Kiedy jeszcze w czerwcu dyskutowano założenia reformy gospodarczej, jawiła się nam ona jako lekarstwo na wszystko, efektywność gospodarowania, wydajności pracy.

Nadzieje te jednak pozostały w sferze marzeń. Profesor uważa, że powodem tego jest m. in. fakt iż interes osobisty jednostki nie jest zbieżny z interesem przedsiębiorstwa i kraju. Pozostały tylko nam hasła, które znaczą tyle co nic.

W założeniach reformy zasady ustalania cen nie zostały powiązane z jakością.

W gospodarce gdzie wiele przedsiębiorstw ma monopolistyczną pozycję na

rynku, pozwala im to ustalać ceny na takim poziomie, który zapewnia potrzebny zysk, bez zwracania uwagi na poziom jakości i kosztów wytwarzania.

Rynek i tak wszystko wchłonie - mówi profesor. Konkurencyjność, która jest istotnym czynnikiem stymulującym opada całkowicie. Podobnego zjawiska nie spotykamy w zachodnich gospodarkach rynkowych. Przedsiębiorstwa podnoszą dowolnie ceny na własne źle wyprodukowane i w małych ilościach wyroby.

Rynek prezentuje to w sposób widoczny. Niestety, nie tylko w skomplikowanych technicznie wyrobach widać brakorobstwo, upadek dyscypliny technicznej i kultury pracy.

Zjawiska te występują w wie lu innych

dziedzinach obecnej gospodarki krajowej. Drogi wyjścia - wskazuje profesor - to przede wszystkim zrozumienie, że przewrót techniczny nie powinien ograniczać się do uczelni lecz dokonywać również w fabrykach.

Tymczasem w kraju wspólna praca nauki z przemysłem to prawdziwa droga przez mękę, stwierdza pesymistycznie rozmówca. Jeśli nie ulegną zmianie pewne założenia reformy, to żadnemu przedsiębiorstwu postęp techniczny po prostu nie będzie się opłacał.

A więc rozwój nauki musi być "warunkowany" dążeniem przemysłu. Jeśli taki grunt uzyskamy, nauka szybko się upora z czekającymi ją problemami.

Z.S.



W grudniu 1970 r. Robotnicy polscy podpalają siedziby Partii Komunistycznej i inne budynki publicznej administracji w Szczecinie, Gdańsku, Radomiu... Powyżej na zdjęciu budynek w płomieniach Partii Komunistycznej w Szczecinie.

**Apelujemy do wszystkich naszych Przyjaciół o odnowienie prenumeraty.
Zwiększajmy naszą rodzinę poprzez znalezienie nowych stałych Czytelników.
Prosimy o nadsyłanie adresów na wysyłkę numerów okazowych « Polska w Europie ».
Zwracamy się do wszystkich organizacji z prośbą o przekazywania naszego apelu swoim członkom.
Czytajcie i rozpowszechniajcie « Polskę w Europie ».
Ogłaszajcie się na łamach naszego miesięcznika.**

REDAKCJA

MIT DER MADONNA GEGEN MARX UND CO.

(RFN) "Niedersachsen Zeitung" — organ landowego związku CDU w numerze 11 zamiescił tekst Wernera Zwicka pod tytułem "Mit der Madonna gegen Marx und Co." poświęcony sylwetce Lecha Wałęsy. Ponieważ ocena osoby przewodniczącego "Solidarności" wydaje nam się nad wyraz trafna, pozwalamy sobie tekst ten — z niewielkimi skrótami — przedrukować w języku oryginalnym.

Mit der Wahl des diesjährigen Friedensnobelpreisträgers Lech Walesa hat das Nobelpreis-Komitee einen Man geehrt, der auf seine bescheidene Art mehr für den Frieden getan hat, als die Millionen von irreführten Weltverbesserern, die im Oktober für die einseitige Abrüstung des Westens öffentlich Händchen hielten.

Walesa ist kein Eiferer, kein charismatischer Führer, der die Massen aufpotscht und sie mit der Waffe des gesprochenen Wortes in den heiligen Krieg gegen die Unterdrücker hetzt. Ganz im Gegenteil.

Der schaubärtige Arbeiterführer mit der Madonna am Revers kannte stets seine Grenzen und die Grenzen der Gewerkschaft "Solidarnosc". Er plädierte immer für Mäßigung und für den Konsens. Im Gegensatz zu anderen "Emporkömmlingen" ist der gelernte Elektromonteur auch nicht am Cäsarenwahn erkrankt, als er 1981, vor der Verhängung des Kriegsrechtes und des Verbots seiner Gewerkschaft, auf der Höhe seiner Macht stand.

Walesa, der mehr aus einem natürlichen Instinkt heraus denn aus politischer Kenntnis den Hebel da ansetzte, wo er das ganze spätkoloniale Reich des Kreml verunsicherte, gebärdete sich nie als wilder Kommunistenfresser. Er wollte dem Marionettenregime in Warschau lediglich ein paar menschliche Freiheiten abtrotzen, ein bißchen Wohlstand einhandeln. Wenn er mehr Ehrgeiz gehabt hätte, wäre Walesa heute längst Minister im Kabinett Jaruzelski, mit Chauffeur, Sekretärinnen und

WSZYSTKIM NASZYM OFIARODAWCOM KSIĄŻEK POLSKICH CZY O POLSCE DLA NASZEJ BIBLIOTEKI, ZASYŁAMY JAK NAJSERDECZNIEJSZE PODZIĘKOWANIA.

REDAKCJA

WAŁĘSA COURONNÉ

*Au nom de son mari,
M^{me} Danuta Walesa a reçu,
samedi 10 décembre, à Oslo,
le prix Nobel de la paix.*

Oslo. — Les Norvégiens sont formels: jamais une cérémonie Nobel n'aura suscité autant d'intérêt, jamais un lauréat n'aura fait autant l'unanimité. Il a même été envisagé un moment d'organiser les festivités dans une autre salle que celle de l'université, qui ne peut recevoir que cinq cent personnes. L'absence des diplomates de l'Europe de l'Est, qui ont tous décliné l'invitation, ne ternira pas la fête.

M^{me} Danuta Walesa et son fils Bogdan, l'aîné des sept enfants de la famille, sont arrivés à Oslo vendredi. L'accueil qui leur a été réservé a été particulièrement chaleureux. L'épouse du président de Solidarité a reçu des bouquets de fleurs d'un représentant de sept syndicats norvégiens, dont celui des électriciens, qui se réjouissaient de constater que pour la première fois dans l'histoire du prix Nobel, «un travailleur est couronné». Dans la soirée du 10 décembre, plusieurs milliers de personnes devaient défiler une torche à la main dans les rues d'Oslo, pour rendre hommage à Lech Walesa et à Solidarité.

M. Walesa n'est pas venu personnellement chercher son prix Nobel parce qu'il avait peur de ne plus pouvoir rentrer dans son pays. Il ne souhaitait pas non plus, même, pour cette occasion exceptionnelle, «se déguiser en pingouin» et participer à un banquet fastueux alors que nombre de ses camarades sont encore en prison, attendant leur procès.

Il aurait aimé que l'un de ses conseillers, M. Tadeusz Mazowiecki, soit du voyage, mais celui-ci n'a pas reçu son passeport. Comme en 1973, année où Alexandre Soljenitsyne a reçu le prix Nobel de littérature, et comme en 1975 où le prix de la paix fut décerné à Andreï Sakharov, les cérémonies officielles se déroulent donc en l'absence du principal intéressé.

C'est finalement M. Bohdan Cywinski, un intellectuel catholique, ami du pape Jean-Paul II et ancien rédacteur en chef adjoint de l'hedbodomadaire *Solidarité*, vivant actuellement en Suisse, qui devait lire dimanche les discours rédigés par M. Walesa.

Au cours de la première cérémonie, samedi, M. Egil Aarvik, président du comité Nobel norvégien, a rappelé que la lutte pour les droits de l'homme était inséparable du combat pour la paix, et qu'avant Lech Walesa d'autres personnalités comme Martin Luther King, Andreï Sakharov et Adolfo Perez Esquivel avaient obtenu cette distinction pour leur attachement à la non-violence. Selon M. Aarvik, tout compromis entre les autorités polonaises et les travailleurs et agriculteurs du pays suppose la participation de M. Walesa, «l'un des grands porte-parole des aspirations à la liberté qui ne pourront jamais être réduites au silence».

Le bref discours de remerciements du président de Solidarité, lu par son épouse, déclare: «Nous désirons la paix, et c'est pourquoi nous n'avons pas eu recours à la force. Nous sommes assoiffés de justice, et c'est pourquoi nous persévérons dans la lutte pour nos droits.» Et le texte ajoute: «A l'époque où la Pologne ne figurait pas sur la carte de l'Europe, Henryk Sienkiewicz, recevant en 1905 le prix Nobel de littérature, disait: «On l'avait proclamée morte, et voilà l'une des preuves qu'elle vit; on l'avait déclarée inapte à la pensée et au travail, et voilà qu'elle prouve qu'elle agit; on l'avait dite vaincue, et voilà la preuve qu'elle est victorieuse.»

"Le Monde"

standesgemäßer Datscha. Aber der kleine Elektriker, dem seine Führungsrolle 1980 im Alter von 38 Jahren während des grossen Streiks in der Danziger Lenin-Werft zugefallen ist, ließ sich auch nach seiner Verhaftung nach Ausrufung des Kriegsrechts nicht kaufen oder pervertieren. Andererseits wurde er trotz seiner einfachen Gläubigkeit kein ferngesteuertes Werkzeug der katholischen Kirche und des polnischen Papstes. Indem er sich zwar der Hilfe des 1976 von Warschauer Intellektuellen gegründeten Komitees zur Verteidigung der Arbeiter KOR bediente, sich aber auch von den Akademiker-Dissidenten nicht vereinnahmen ließ, entzog der Arbeiterführer dem kommunistischen Regime das so beliebte Mittel der Verketzerung als Klassenfeind.

Einen Mann, der trotz aller Ämter und Ehrungen an seinen einfachen Arbeitsplatz in der Lenin-Werft zurückkehrt, kann man schlecht als Klassenfeind anprangern. Nicht einmal im Kommunismus!

...Schon 1980 hatte Walesa seine größten Erfolge errungen, als er der polnischen Regierung die Zustimmung zur Gründung unabhängiger Gewerkschaften und die Garantie des Streikrechtes abhandelte, worüber der führende Parteichef Edward Gierek stürzte. 1981 wurde Walesa dann weltberühmt, als er vom Papst empfangen wurde und Japan und die Internationale Gewerkschaftsorganisation ILO in Genf besuchte. Die Solidarnosc hatte zu diesem Zeitpunkt rund zehn Millionen Mitglieder.

Ehe es zur Nacht- und Nebel-Aktion von Ministerpräsident Jaruzelski am 13. Dezember 1981 kam, wurden die "antisozialistischen und antisowjetischen Umtriebe" der Solidarität vom großen Bruder in Moskau gerügt, was genügte, um alle Abkommen und Zugeständnisse gegenüber der Gewerkschaft zu Fetzen Papier zu degradieren. Walesa wurde an verschiedenen Orten unter Hausarrest gehalten, zuletzt in einem Jagdschloß bei Arlomawo, was seine Frau, die ihn einmal besuchen durfte, als "goldenen Käfig" bezeichnete.

Nach seiner Entlassung im November 1982 kehrte Walesa nach Gdansk zurück und bekannte sich erneut zum Ziel unabhängiger Gewerkschaften. Er nannte die Prinzipien des Abkommens vom August 1980 "unverletzbar und unbesiegbare" und forderte Parteichef Jaruzelski auf, alle Internierten freizulassen und eine Politik der Versöhnung einzuleiten. Die Unbeirrbarkeit seines Wirkens und die Weigerung, sich dem Druck der Mächtigen zu beugen, machte ihn zum Nationalhelden Polens. Vielleicht wird er eines Tages in einem glücklicheren Jahrhundert auch noch heiliggesprochen.

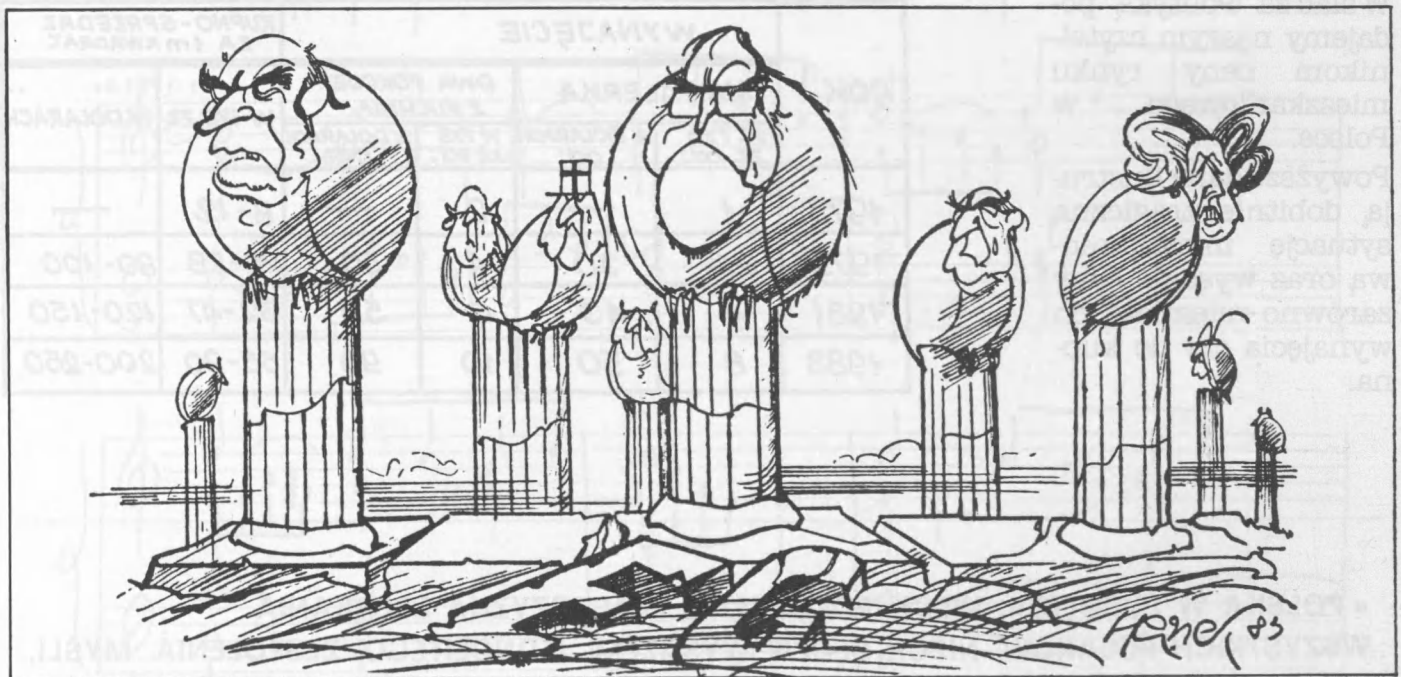
Tekst ten, pełen obiektywizmu nie wymaga komentarzy, poza jednym stwierdzeniem. Werner Zwick wspomina na końcu że być może Wałęsa zostanie w przyszłości, szczęśliwym zbiegiem okoliczności, ogłoszony także świętym. Trudno przewidzieć i takie następstwa, ale pozostając bardziej skromnymi od autora niemieckiego, nie żądamy od przyszłości i Kościoła wynoszenia Wałęsy na ołtarze. Wystarczy nam by został na ziemi, był nadął sobą i osiągnął wraz z narodem cel swojej walki: wolność ojczyzny.

Marek Bratt

Po Konferencji ateńskiej. Apelujemy o jedność naszej nowej ojczyzny!



Na zdjęciu: szefowie rządów Europejskiej Wspólnoty po konferencji ateńskiej. Poniżej: jej skutki wyrażone przez rysownika niemieckiego z "Rheinischer Merkur-Christ und Welt".



(H)euken nach Athen

Rheinischer Merkur/Christ und Welt

Z Niemiec Zachodnich

Kongres SPD na czele z Brandtem, wypowiedział się za polityką sowiecką, zmierzającą do rozbrojenia Wolnej Europy.



Nebelspalter, Schweiz

„... und bedenken in dieser Stunde der Wahrheit: Vor Flick sind wir alle gleich!“

Oto jak "Nebelspalter" szwajcarski komentuje sytuację w SPD.

GLÓD MIESZKANIOWY W POLSCE

CENY 1 METRA KWADRATOWEGO W BHZ „LOCUM”		
ROK	KOSZT 1m ² W DOLARACH	KOSZT 1m ² W TYS. ZŁOTYCH
1975	109	6,3
1976	167-185	10-13,5
1979	164-218	12,8-17
1980	205-230	16-17
1981	240-250	19-19,5
1982	350-420	28-35
1983	380-420	35-42

W ślad za „Polityką” podajemy naszym czytelnikom ceny rynku mieszkaniowego w Polsce.

Powyższe dane ilustrują dobitnie tragiczną sytuację mieszkaniową oraz wysokie ceny zarówno mieszkań do wynajęcia czy do kupna.

ROK	WYNAJĘCIE				KUPNO-SPRZEDAŻ ZA 1m KWADRAT	
	KAWALERKA		DWA POKOJE Z KUCHNIĄ		W TYS. ZŁ.	W DOLARACH
	W. TYS. ZŁ. od:	W DOLARACH od:	W TYS. ZŁ. od:	W DOLARACH od:		
1975	1	—	2	—	8-12	—
1979	2,5	30	4	50	20-28	80-100
1981	4	40	6	50	32-47	120-150
1983	8	50	10	90	55-90	200-250

« POLSKA W EUROPIE », NIECH POZOSTANIE PŁASZCZYZNĄ SPOTKANIA
WSZYSTKICH POLAKÓW, NIECH BĘDZIE WYRAZEM JEDNOLITEGO ZESPOLENIA MYŚLI,
W WALCE O JEJ DOBROBYT I SAMOSTANOWIENIE. Z NASZEJ STRONY BĘDZIEMY W
MIARĘ MOŻLIWOSCI PISMO ROZSZERZAĆ, DZIĘKI WAM POLEPSZAĆ.
BUDUJMY WSPÓLNIE NASZE JUTRO W IDEALACH POKOJU I DEMOKRACJI.

Berenice Russo Amoruso è nata a Cirò Marina (Catanzaro) nel 1949, ha studiato presso l'Istituto d'Arte di Chiavari, vive e lavora a Cirò Marina in via Brindisi, 11 - Tel. 31223.

Ha esposto nelle seguenti città:
Catanzaro, Cosenza, Crotone, Reggio Calabria, Spilimbergo, Chiavari, Pordenone, Novara, Roma, Rossano, Legnano, Milano, New York, Torino, Rosarno, Pizzo.
Le sono stati conferiti premi e riconoscimenti in rassegne nazionali e internazionali.



Włoski kompozytor Renato Bruno, szczerzy przyjaciel Sprawy polskiej, ofiarował "Polsce w Europie" marsz zatytułowany: "Warszawa Eroica - 1944".

Zwracamy się z prośbą do poetów o przygotowanie słów w jęz. polskim, włoskim czy innym i przesłanie do naszej Redakcji.

WARSZAWA EROICA - 1944

Muzyka: Renato BRUNO

B.D.I.C

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a common time signature (C). The lower staff is in bass clef. The music features a series of chords and melodic lines, with some notes marked with an asterisk (*).

The second system of musical notation continues the piece with two staves. It includes various rhythmic values and chordal structures, with some notes marked with an asterisk (*).

The third system of musical notation continues the piece with two staves, showing further development of the melodic and harmonic material.

The fourth system of musical notation includes a first ending bracket labeled "1 volta" above the staff. It concludes with a double bar line and repeat dots.

The fifth system of musical notation includes a second ending bracket labeled "2 volta" above the staff. It concludes with a double bar line and repeat dots.

The image displays a handwritten musical score for piano, organized into six systems. Each system consists of two staves: a treble clef staff on top and a bass clef staff on the bottom. The notation includes various musical symbols such as notes (quarter, eighth, and sixteenth notes), rests, accidentals (sharps and naturals), and slurs. The first system shows a complex texture with many beamed notes and slurs. The second system features a prominent eighth-note pattern in the bass line. The third system has a more sparse texture with fewer notes. The fourth system is characterized by a rhythmic pattern of eighth notes with accents. The fifth system continues with similar rhythmic patterns. The sixth system shows a melodic line in the treble clef and a more active bass line. The handwriting is clear and legible.

Handwritten musical notation for the first system. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one sharp (F#). The music features various rhythmic values, including eighth and sixteenth notes, and rests. A circled stamp with the initials "B.D.I.C." is visible in the right-hand staff.

Handwritten musical notation for the second system. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The music continues with similar rhythmic patterns and includes some rests.

Handwritten musical notation for the third system. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The music continues with similar rhythmic patterns and includes some rests.

Handwritten musical notation for the fourth system. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The music continues with similar rhythmic patterns and includes some rests.

Handwritten musical notation for the fifth system. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The music continues with similar rhythmic patterns and includes some rests. The word "1 volta" is written above the treble staff.

Handwritten musical notation for the sixth system. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The music continues with similar rhythmic patterns and includes some rests.

Volta

The first system of handwritten musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a sequence of notes: a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note C5, a quarter note D5, a quarter note E5, a quarter note F5, a quarter note G5, a quarter note A5, and a quarter note B5. The lower staff is in bass clef and contains a whole note G2. A double bar line is present after the eighth measure.

The second system of handwritten musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a sequence of notes: a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note C5, a quarter note D5, a quarter note E5, a quarter note F5, a quarter note G5, a quarter note A5, and a quarter note B5. The lower staff is in bass clef and contains a whole note G2. A double bar line is present after the eighth measure.

The third system of handwritten musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a sequence of notes: a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note C5, a quarter note D5, a quarter note E5, a quarter note F5, a quarter note G5, a quarter note A5, and a quarter note B5. The lower staff is in bass clef and contains a whole note G2. A double bar line is present after the eighth measure.

The fourth system of handwritten musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a sequence of notes: a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note C5, a quarter note D5, a quarter note E5, a quarter note F5, a quarter note G5, a quarter note A5, and a quarter note B5. The lower staff is in bass clef and contains a whole note G2. A double bar line is present after the eighth measure.

The fifth system of handwritten musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a sequence of notes: a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note C5, a quarter note D5, a quarter note E5, a quarter note F5, a quarter note G5, a quarter note A5, and a quarter note B5. The lower staff is in bass clef and contains a whole note G2. A double bar line is present after the eighth measure.

The sixth system of handwritten musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a sequence of notes: a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note C5, a quarter note D5, a quarter note E5, a quarter note F5, a quarter note G5, a quarter note A5, and a quarter note B5. The lower staff is in bass clef and contains a whole note G2. A double bar line is present after the eighth measure.

THE SOVIET UNION AND WORLD

PSYCHIATRISTS

B.D.I.C

The Soviet Union resigned from the World psychiatric Association (WPA) in February 1983, rather than face a resolution calling for its expulsion at the WPA's Congress in Vienna in July.

A week before the opening of the World Psychiatric Association's Congress in Vienna, Bulgaria announced her withdrawal from the Association. This followed a similar move by the Soviet Union in February and by another close Soviet ally, Czechoslovakia, in May. These decisions were ascribed to the national psychiatric associations, though they had clearly been prompted by the Soviet leadership.

The WPA is made up of professional associations of psychiatrists from some 65 nations. Its principal function is the exchange of information and experience. The USSR had been a member since 1967. The Soviet authorities value membership of international bodies, which confers a degree of international acceptance and may offer opportunities to expand Soviet influence; withdrawal is a last resort.

In its notice of withdrawal sent to the WPA's headquarters in Vienna, the Soviet Society of Neurologists and psychiatrists complained that the WPA had allowed itself to become involved in "outright political activity" and that it had been supporting "slander against the Soviet Union". A Soviet Health Ministry statement sent to the WPA at the same time (not published by the Soviet media) added that "disagreement with other member countries over definitions and concepts of psychiatry" had prompted the Soviet resignation — the implication being that this was all that divided other psychiatrists from those in the USSR. As described by the country's foremost psychiatrist, Professor Snezhnevsky, the categories of schizophrenia employed by Soviet psychiatrists tend to be broader than those used elsewhere, lending themselves, under Soviet conditions, to misuse for political ends. Dissenters have been forcibly committed both to the network of 200-300 ordinary psychiatric hospitals administered by the Ministry of Health (where they have often been confined to special closed sections) and to the dozen or more special psychiatric hospitals run by the Ministry of the Interior. Conditions are particularly harsh in these; the warders are generally common criminals,

for example. One of the worst aspects is treatment with unnecessary drugs. Both civil and criminal committal procedures have been used against political dissidents. Under the latter, those found mentally unfit to stand trial generally have no opportunity to appear in the court which orders their committal.

The Soviet public was not told of the Soviet decision to withdraw, and an interview by the Chairman of the Soviet Society of Neurologists and Psychiatrists, Dr Georgy Morozov,

was carried only by Moscow Radio's world service. He angrily denied that Soviet scientists were guided by "political considerations" and counter-attacked by accusing Western medical bodies of acting for "political objectives" and of trying to "deceive doctors in other countries by their fabrications". As a result, he said, "the leadership of the World Association of psychiatrists has agreed to become involved in overt political activity and supported the slanders against the Soviet Union", causing "irreparable



Moskwa: KGB aresztuje "nieprzyjaciół" reżimu.

«POLSKA W EUROPIE» POWIĘKSZA SWOJĄ BIBLIOTEKE

Zwracamy się do wszystkich Przyjaciół i Czytelników o nadsyłanie podwójnych czy zbędnych książek oraz roczników czasopism polskich czy o polsce.

Przyjmujemy również i księgozbiory.
Opłacamy kosztą przesyłki.
Z góry serdecznie dziękujemy.

harm to the common interests of world psychiatry and the unity of doctors and psychiatrists from various countries of the world". (Dr Péter Berner, the WPA's Secretary-General, stated from Vienna that in fact the WPA had simply tried to inquire about the allegations.) The weekly English-language Moscow News (intended primarily for foreigners) commented that the Soviet Union had withdrawn from the WPA because of "false accusations" about Soviet psychiatry being misused for political purposes, and that the WPA's governing body had allowed itself to become "an obedient instrument of those who are using psychiatry for dishonest propaganda purposes".



Rozbrojenie sowieckie według Andropowa

International concern

Psychiatrists world-wide have been preoccupied for over a decade with the extent to which psychiatry has been misused in the Soviet Union. The subject was raised at the WPA Congresses in 1971 and 1977, a resolution being passed at the 1977 meeting condemning the "systematic abuse of psychiatry for political purposes in the USSR". National psychiatric bodies have also expressed concern. Dr Snezhnevsky resigned his honorary membership of the British Royal College of Psychiatrists rather than appear in person to discuss the Soviet abuses. The Royal College subsequently offered membership to two Soviet psychiatrists who had been active in exposing the abuses, Dr Semyoin Gluzman and Dr Anatoly Koryagin. The latter was also offered honorary membership of the WPA at its Vienna Congress. The Royal College, meeting on 20 November 1981, voted by an overwhelming majority that the Soviet Union be expelled from the WPA. The American Psychiatric Association called for suspension until it had been shown that the abuses had ceased. In December 1982 the Dutch Psychiatric Association held a referendum in which two-thirds of its members voted for the expulsion and one-third for the suspension of the Soviet association.

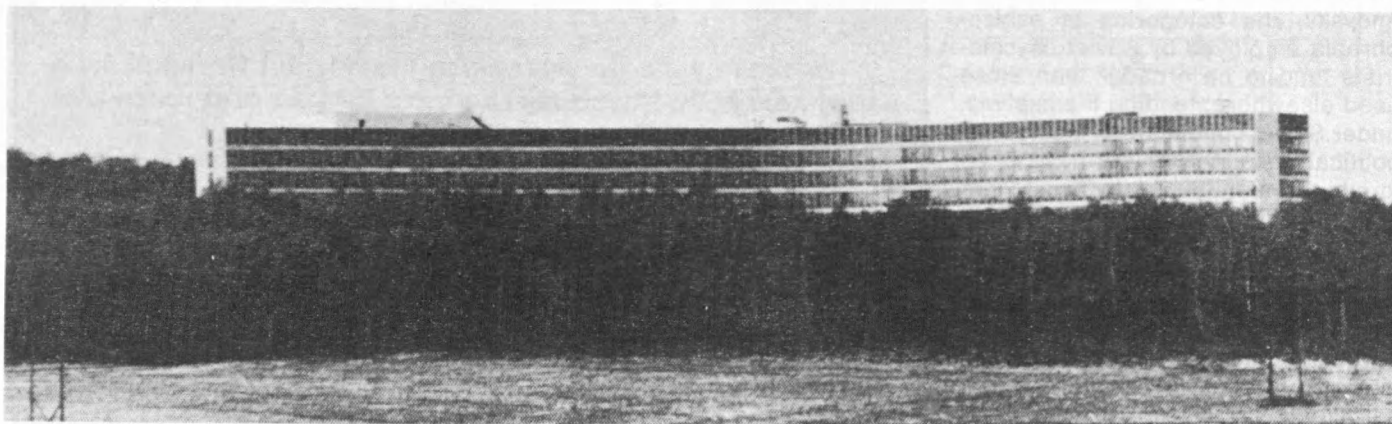
The Soviet authorities tried to convince outsiders that all was well, and in 1982 invited Western psychiatrists to visit Soviet psychiatric hospitals and see their patients. But the Western psychiatrists were refused permission to bring their own interpreters and their suggestion that relatives of some of those in the hospitals should be allowed to accompany the delegation was turned down.

By January 1983 nine of the main WPA affiliates had called for suspension or expulsion of the Soviet psychiatrists, and the Soviet authorities — presumably calculating that expulsion at the WPA Congress in July was inevitable — ordered the Soviet body to resign. Dr Harold M Visotsky, head of the American Psychiatric Association's Committee on the Abuse of Psychiatry and Psychiatrists, called this "an admission of guilt". The Royal College of Psychiatrists in Britain regretted the move, saying that it would have preferred a change of policy in the USSR concerning the incarceration of healthy people in psychiatric hospitals.

Victims and activists

Amnesty International stated on 9 March 1983 that it had documented at least 200 cases of Soviet citizens inter-

ned in psychiatric hospitals for political reasons; other sources have estimated a figure of up to 6,000. In 1965, the Soviet author Valerii Tarsis (who a year later was expelled from the Soviet Union) had his book "Ward 7" published in the West. Largely autobiographical, it described his internment in a psychiatric hospital for having written and distributed criticisms of the lack of freedom of expression in his country. More and more reports then began to emerge about the compulsory detention of dissidents in mental hospitals though they were sane. The poet Esenin-Volpin, son of the famous poet, was detained in mental hospitals five times between 1949 and 1968. Unofficial samizdat sources began circulating documents from the late 1960s detailing cases of abuse and protests against them. In 1969 a 15-strong "Action Group for the Defence of Human Rights" (its members included Natalya Gorbanevskaya and Vladimir Vorisov, who had both personally experienced treatment in psychiatric wards) was set up to publicise the abuse of psychiatry and other infringements of human rights. In 1970 US television recorded an interview near Moscow with Vladimir Bukowsky, a biophysics student who had spent three periods in psychiatric hospitals



Siedziba KGB w Moskwie

for advocating greater freedom of expression. It was obvious to Western audiences that he was normal and lucid.

Three Soviet psychiatrists with firsthand experience who are now living in the West have provided detailed accounts of Soviet malpractices. Dr Marina Voikhanskaya from Leningrad was exiled in 1975; Dr Yuri Novikov, from Moscow's Serbsky Institute, and Dr Avtandil Papiashvili left for the West in 1977. Alexander Podrabinek, a medical orderly who compiled a massive document entitled "*Punitive Medicine*" which circulated in samizdat and was then published in the West by Amnesty International in 1977, is currently serving a three-year (strict regime) sentence in a prison camp in Yakutia. He helped to set up a "*Working Commission to investigate the Abuse of Psychiatry for Political Purposes*", other members of which have also been interned. The group managed to issue 24 Information Bulletins before the authorities forced it out of existence. A spokesman for the group said that it was aware of 500 cases of abuse. Vyacheslav Bakhmin, a founder member, completed a three-year labour camp term in February 1983 for spreading "*slandorous inventions*" about the Soviet Union, but was immediately re-sentenced on 4 March to a further 18 months for an alleged crime committed in the camp.

General Pyotr Grigorenko, who had spent four years in Soviet psychiatric hospitals because of his human rights work, was expelled from the Soviet Union in 1977 — and pronounced completely sane by Western psychiatrists. Dr Anatoly Koryagin, himself a psychiatrist, is serving a 12-year sentence passed in 1981 for documenting the technique of "*curing*" dissidents of their views by mind-affecting drugs and other forms of psychiatric treatment. In August 1980, Nasi Shama-nauri, a Jewish journalist from Georgia, was arrested with her mother. Both were charged with "*hooliganism*" for publicly denouncing Soviet propaganda. The daughter was transferred to a mental hospital and diagnosed as suffering from "*hereditary schizophrenia*". In 1982 she began a hunger strike and died on 22 January 1983. Her mother has been diagnosed "*schizophrenic*" for her dissenting views and is thought to be still in prison.

The father of a young Russian held in a special psychiatric hospital appealed to the World Psychiatric Association for help in obtaining his son's release. Mr Vasily Tyurichev said that after his son had sent a manuscript on the Soviet economy to the Communist Party, he was sacked from his post as a shop manager and "*interviewed*" by the secret police (KGB). When he said

he wished to emigrate, he was arrested and sent to a special psychiatric hospital where he was declared a paranoid schizophrenic and forcibly treated with drugs. In 1980 he had been arrested with other potential protestors before the Moscow Summer Olympics, later being released without charge. Many other dissidents have been committed for short periods before such events as party congresses or official anniversaries. Alexander Shatravka (recently sentenced to three years in a prison camp) has described how he was committed to hospital in 1981 before the anniversary of the October Revolution. When he asked the doctor in charge why he was being treated with drugs, the reply was "for preventive reasons". Vladimir Danichev, who became well-known in May 1983 for altering the texts of the news reports (particularly of Afghanistan) he was reading on Moscow Ra-

dio's world service, has been committed to a psychiatric hospital in Tashkent after refusing to enter voluntarily.

Even ordinary citizens whom the authorities consider a nuisance for such reasons as making complaints (which would be thought reasonable elsewhere) are often treated as mentally ill. Confirmation of such practices has even come from a Soviet source. In May 1981, a paper was presented to a psychiatric congress in Moscow by six Soviet psychiatrists, including the former chief psychiatrist of the Ministry of Health. In an analysis of cases at an unidentified Moscow mental hospital, they revealed that 1.2 per cent of patients had been committed to hospital "*in connexion with visits to State offices to present groundless complaints and slanderous statements*".

MT MAR.

MODLITWA ZA OJCZYZNĘ

Boże Stwórco! Kieruje
z obczyzny do Ciebie
Modlitwę o Ojczyznę, którą nad życie miłuję.
Błagam Cię wyzwól ją z sowieckiej niewoli i ratuj w potrzebie.

Do Ciebie błagalnie składam
swe polskie tułaczę ręce
i w Tobie nadzieję wyzwolenia pokładam,
że Ojczyzna moja nie będzie cierpieć w niewolniczej męce.

Stwórco! Proszę Cię bardzo tak
w imieniu mej Ojczyzny, swym Polskiego Ludu:
Pokonaj wrogów i przemień gorzkich też smak.
Dokonaj litościwie Niepodległości Cudu.

Zbawicielu Jezu Chryste!
Ojczyznę moją możesz wyzwolić w każdym momencie
Naród Polski czci i będzie kochał Cię laty wieczyste
i wielbił godnie w Przenajświętszym Sakramencie.

Królowo Polski Najświętsza Maryjo!
Serca i oczy Narodu Polskiego zwrócone są w Twą stronę
Jesteś Opiekunka Ojczyzny mej i Najpiękniejszą Liliją.
Proszę Cię Ojczyźnie mej przywróć Niepodległość utraconą.

Witold Polak-Toronto

ODNOWILEŚ

PRENUMERATE

«POLSKI W EUROPIE»?

LE DOCUMENT FINAL DE LA CONFÉRENCE DE MADRID CONTIENT PLUSIEURS NOUVELLES DISPOSITIONS SUR LA RÉUNION DES FAMILLES ET LE TRAVAIL DES JOURNALISTES

Le Monde a publié une analyse générale du document final - long d'une quarantaine de pages - de la Conférence de Madrid, sur lequel toutes les délégations, à l'exception de celle de Malte, avaient donné leur accord le 15 juillet. Nous reproduisons ci-dessous les principaux passages de ce document relatifs aux droits de l'homme, aux contacts entre les personnes et aux échanges en matière d'information, passages qui contiennent les plus grandes nouveautés par rapport à l'Acte final d'Helsinki de 1975.

Les participants «se déclarent résolus à développer leurs lois et règlements dans le domaine des droits civils, politiques, économiques, sociaux, culturels et des autres droits de l'homme et des libertés fondamentales; ils soulignent également leur détermination d'assurer l'exercice effectif de ces droits et libertés.

Ils rappellent le droit de l'individu de connaître ses droits et devoirs dans le domaine des droits de l'homme et des libertés fondamentales et d'agir en conséquence, en conformité avec l'Acte final. (Il s'agit du document de clôture de la conférence d'Helsinki, signé en 1975. - N.D.L.R.) Ils prendront, dans leurs pays respectifs, les mesures nécessaires pour garantir effectivement ce droit.

Les Etats participants confirment qu'il reconnaîtront et respecteront et, de plus, s'accorderont à prendre les mesures nécessaires pour garantir la liberté qu'a l'individu de professer et pratiquer, seul ou en commun, une religion ou une conviction en agissant selon les impératifs de sa propre conscience.

A ce propos, ils consulteront, si besoin est, les cultes ainsi que les institutions et organisations religieuses dont l'action s'exerce dans le cadre constitutionnel de leurs pays respectifs.

Les contacts entre les personnes

Ils examineront favorablement les demandes formulées par des communautés religieuses de croyants pratiquant ou disposés à pratiquer leur foi dans le cadre constitutionnel de leurs Etats visant à l'octroi du statut prévu dans leur pays à l'intention des cultes et des institutions et organisations religieuses.

Ils confirment qu'il importe de réaliser des progrès constants pour garantir le respect et la jouissance effective des droits des personnes appartenant à des minorités nationales ainsi que de protéger leurs intérêts légitimes, conformément à l'Acte final. (...)

Les Etats participants donneront effet au droit qu'on les travaille de créer librement des syndicats et d'y adhérer, au droit qu'ont les syndicats d'exercer librement leurs activités et aux autres droits qu'énoncent les instruments internationaux pertinents. Ils prennent note du fait que ces droits seront exercés dans le respect des lois de l'Etat et conformément aux obligations de l'Etat en vertu du droit international. Ils favoriseront, selon le cas, les contacts et la communication directs entre lesdits syndicats et entre leurs représentants.

Ils confirment que les gouvernements, les institutions, les organisations et les personnes ont un rôle propre et positif à jouer en contribuant à atteindre les objectifs susmentionnés de leur coopération. (...)

Ils décident de tenir une réunion d'experts des Etats participants sur les questions relatives au respect, dans leurs Etats, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, sous tous leurs aspects, tels qu'énoncés dans l'Acte final.

A l'invitation du gouvernement du Canada, cette réunion d'experts se tiendra à Ottawa et s'ouvrira le 7 mai 1985. Elle élaborera des conclusions et des recommandations à soumettre aux gou-

vernements de tous les Etats participants.

Cette réunion sera précédée d'une réunion préparatoire qui, à l'invitation du gouvernement du Canada, se tiendra à Ottawa à partir du 23 avril 1985.

Les Etats participants accorderont un traitement favorable aux demandes relatives à des contacts et à des rencontres régulières sur la base des liens de famille, à la réunion des familles et aux mariages entre citoyens d'Etats différents et se prononceront sur ces demandes dans le même esprit.

Ils se prononceront sur les demandes de rencontres familiales ayant un caractère d'urgence d'une manière aussi diligente que possible; sur celles relatives à la réunion des familles et aux mariages entre citoyens d'Etats différents dans un délai de six mois, en règle générale, et sur celles relatives aux autres rencontres familiales dans des délais qui seront progressivement réduits.

Ils confirment que la présentation ou le renouvellement de demandes relatives à de tels cas n'entraînera pas de modification des droits et obligations du requérant ou des membres de sa famille, notamment en matière d'emploi, de logement, de statut de résidence, de soutien familial, de droit aux prestations sociales, économiques ou éducatives ou de tous autres droits et obligations découlant des lois et règlements de l'Etat participant concerné.

Les Etats participants fourniront les informations nécessaires sur les procédures à suivre par les requérants dans de tels cas ainsi que sur les règlements à observer et fourniront les formulaires appropriés aux requérants qui en feront la demande.

Ils abaisseront graduellement, là où cela est nécessaire, le montant des droits à verser au titre de ces demandes, y compris les frais de visa et de passeport, afin d'en ramener le montant à un niveau modéré par rapport au revenu mensuel moyen dans l'Etat participant considéré.

Le requérant sera informé d'une manière aussi diligente que possible de la décision qui aura été prise. En cas de refus, le requérant sera également informé de son droit à renouveler sa demande au terme d'un délai raisonnablement court.

Les Etats participants s'efforceront, dans les cas appropriés, d'améliorer, en tenant dûment compte des conventions ou accords multilatéraux ou bilatéraux pertinents, les conditions dans lesquelles l'assistance juridique, consulaire et médicale est prêtée aux ressortissants des autres Etats participants qui, pour des raisons d'ordre personnel ou professionnel, séjournent temporairement sur leur territoire.

Ils pousseront plus avant l'application des dispositions pertinentes de l'Acte final de sorte que les cultes, ainsi que les institutions et organisations religieuses, et leurs représentants puissent, dans le domaine de leur activité, développer entre eux des contacts et des rencontres et échanger des informations.

L'information

Les Etats participants encourageront plus encore une diffusion plus libre et plus large de publications imprimées, périodiques et non périodiques, importées d'autres Etats participants, ainsi qu'une augmentation du nombre des points où ces publications sont en vente au public. Ces publications seront, en outre, accessibles dans les salles de lecture de grandes bibliothèques publiques et d'établissements similaires.

En particulier, pour faciliter l'amélioration de la diffusion de l'information écrite, les Etats participants encourageront les contacts et les négociations entre leurs firmes et organisations compétentes, en vue de conclure des accords et des contrats à long terme destinés à accroître les quantités et le nombre des titres de journaux et autres publications importés d'autres Etats participants. Ils jugent souhaitable que le prix de vente au détail des publications étrangères ne soit pas excessif par rapport à leur prix de vente dans leur pays d'origine.

Ils confirment leur intention, conformément aux dispositions pertinentes de l'Acte final, de développer davantage les possibilités d'abonnement offertes au public.

Ils favoriseront une expansion accrue de la coopération entre les mass media et entre leurs représentants, en particulier entre les membres des rédactions des agences de presse, des journaux, des organismes de radio et de télévision et des sociétés cinématographiques. Ils encourageront un échange plus régulier de nouvelles, d'articles, de suppléments et d'émissions ainsi que l'échange de personnels de rédaction afin que ceux-ci approfondissent leur connaissance des pratiques respectives. Sur une base de réciprocité, ils amélioreront les services matériels et techniques offerts aux reporters de la radio et de la télévision accrédités à titre permanent ou temporaire. De plus, ils faciliteront les contacts directs entre journalistes, ainsi que les contacts établis dans le cadre d'organisations professionnelles.

Ils donneront suite sans retard indu aux demandes de visa émanant de journalistes et ils réexamineront dans des délais raisonnables les demandes rejetées. En outre, un journaliste désirant voyager pour des raisons personnelles et non pour effectuer un reportage bénéficiera du même traitement que tout autre visiteur provenant de son pays d'origine.

Ils accorderont aux correspondants permanents et aux membres de leur famille vivant avec eux des visas à entrées et sorties multiples valables un an.

Les Etats participants examineront la possibilité d'accorder, le cas échéant, sur la base d'arrangements bilatéraux, l'accréditation et autres facilités connexes aux journalistes d'autres Etats participants accrédités à titre permanent dans des pays tiers.

Ils faciliteront les déplacements des journalistes d'autres Etats participants sur leurs territoires, notamment en prenant des mesures concrètes, là où cela s'avère nécessaire, pour leur accorder des possibilités de voyager d'une manière plus étendue, sauf dans les régions interdites pour des raisons de sécurité. Ils informeront les journalistes à l'avance, chaque fois que possible, au cas où de nouvelles régions seraient interdites pour des raisons de sécurité.

Ils permettront, dans une plus grande mesure et, le cas échéant, dans de meilleures conditions, aux journalistes d'autres Etats participants d'établir et d'entretenir des contacts personnels et de communiquer avec leurs sources d'information.

Ils autoriseront, en règle générale, les journalistes de la radio et de la télévision, sur leur demande, à se faire accompagner par leurs propres techniciens du son et de l'image et à utiliser leur propre équipement.

De même, les journalistes pourront apporter de la documentation, y compris des notes et des dossiers personnels, qui ne devront strictement servir qu'à des fins professionnelles (1).

Les Etats participants faciliteront, là où cela est nécessaire, la création et le fonctionnement, dans leur capitale, de centres de presse ou d'institutions remplissant les mêmes fonctions, ouverts à la presse nationale et étrangère et équipés d'installations de travail appropriées pour cette dernière."

(1) A cet égard, il est entendu que l'importation de publications imprimées peut être assujettie à la réglementation locale, qui sera appliquée en tenant dûment compte de la nécessité pour les journalistes de disposer d'un matériel de travail approprié.

NARODY ZNIEWOLONE PRZEZ TOTALITARNY SYSTEM SOWIECKI	10	miliónów Białorusinów, od 1920 r. pod komunistyczną władzą,
	17	miliónów Niemców z Niemiec Wschodnich, od 1945 roku bez suwerenności,
	5	miliónów Chorwatów, od 1947 r. uciskanych przez komunistyczny system,
	36	miliónów Polaków, od 1939 r. pozbawionych suwerenności,
	2	miliony Słowenów, od 1946 r. pozbawionych suwerenności,
	10	miliónów Czechów, od 1945 r. pozbawionych suwerenności,
	6	miliónów Słowaków, od 1945 r. pozbawionych suwerenności,
	10.5	miliona Węgrów, od 1945 r. pozbawionych suwerenności,
	2.5	miliona Łotyszów, od 1940 r. pozbawionych suwerenności,
	21	miliónów Rumunów, od 1945 r. bez suwerenności,
	137	miliónów Rosjan, od 1917 r. żyjących pod nieludzką dyktaturą,
	5	miliónów Albańczyków, od 1946 r. pod komunistycznym panowaniem,
	8	miliónów Serbów, od 1946 r. pod komunistycznymi rządami,
2	miliony Litwinów, od 1940 r. pod panowaniem Sowietów,	
2	miliony Estończyków, od 1940 r. pod panowaniem Sowietów.	

Łącznie narody te stanowią ponad 300 milionową rzeszę ludzi zniewolonych w Europie Środkowo-Wschodniej.

TU I TAM



Moskwa - Andropow nie bierze udziału w uroczystościach obchodu 66 rocznicy Rewolucji Październikowej.

Luanda - Do Angoli przybyło dalszych 5 tysięcy kubańczyków. Ogólna liczba komunistycznych wojsk okupacyjnych wynosi 45.000 żołnierzy.

Waszyngton - Rzecznik marynarki Stanów Zjednoczonych oświadczył, że podwodna łódź nuklearna Związku Sowieckiego znajduje się w poważnych trudnościach na wodach Oceanu Atlantyckiego w pobliżu wysp bermudzkich.

St. George - Po wyzwoleniu Grenady przez wojska amerykańskie, oddziały okupacyjne Rosji i Libii opuszczają wyspę.

Warszawa - Wojciech Jaruzelski premier rządu warszawskiego i sekretarz Partii Komunistycznej, został mianowany przez "Sejm polski" prezesem Komitetu Obrony Narodowej. Nowym ministrem obrony został mianowany b. szef sztabu głównego gen. Florian Siwicki.

Islamabad - Powstańcy Afganistau zestrzelili helikopter wojsk komunistycznych transportujący wyższych oficerów i osobistości sowieckie. Według źródeł dyplomatycznych zginęło około 12 osób, w tym generał afgański.

Watykan - Oficjalny organ Państwa Watykańskiego podał, że żona Mikołaja II i jej cztery córki nie zostały zamordowane przez bolszewików w nocy z 16 na 17 lipca 1918 r., jak to dotychczas sądzili współcześni historycy.

Ankara - Mniejszość turecka na Cyprze na czele z Raufem Denktaszem proklamowała niezależną republikę Północnego Cypru.

GRUDZIEŃ 1962

- MOSKWA

Fotografii tej nie wolno nam zapominać!



Z wizyty przyjaźni delegacji Wojska Polskiego w Związku Radzieckim (grudzień 1962 r.). Od prawej: minister Obrony ZSRR, marszałek Związku Radzieckiego R. Malinowski, I sekretarz KC KPZR N. Chruszczow, minister Obrony Narodowej gen. broni M. Spychalski, wiceminister Obrony Narodowej, szef Głównego Zarządu Politycznego WP gen. dyw. W. Jaruzelski.

L'EUROPE DE LA CULTURE

L'Europe de la culture est celle de la diversité: de climats, de paysages naturels ou urbains, de langues, de croyances et de goûts, de styles artistiques ... Mais sous cette diversité, qu'il n'est pas question d'affadir, qu'il faut au contraire préserver parce qu'elle fait la richesse de notre continent, on discerne des affinités, des parentés, des ressemblances culturelles, bref, une dimension commune. La dialectique de ces deux réalités contribue d'ailleurs à nourrir, partout en Europe et de tout temps, l'interaction entre l'ancien et le nouveau, entre la tradition et l'avancée vers de nouveaux horizons. C'est là que prend sans doute sa source la grandeur de notre civilisation dans ce qu'elle peut offrir de meilleur.

Face à cette complexité de l'univers culturel européen, la Communauté européenne n'a pas à définir une politique de la culture ni même à tenter de coordonner celles de ses Etats membres, qui sont légitimement soucieux de leur autonomie dans ce domaine. Pour autant qu'une coordination soit nécessaire, elle est d'ailleurs déjà du ressort du Conseil de l'Europe, qui réunit, au-delà de la Communauté, toutes les nations démocratiques du continent.

Sans céder à la tentation centralisatrice, sans créer de doubles emplois, la Communauté a cependant un rôle à jouer. Elle ne peut ignorer le fait culturel et sa dimension européenne.

D'abord, parce que les traités européens lui donnent pour missions de réunir des peuples et de promouvoir le développement économique et social. Les facteurs culturels ne peuvent des lors pas ne pas être pris en considération. Eléments constitutifs de la vie populaire et de l'identité européenne, ils sont souvent à la base d'antipathies ou d'affinités réciproques entre les peuples. De plus, ils peuvent concourir au développement économique et social dont ils sont en même temps l'une des fins, puisque ce développement doit se traduire par une amélioration de la qualité de la vie et que celle-ci est également affaire de valeurs non matérielles.

Ensuite, parce que le secteur culturel englobe, d'une part, des oeuvres et des prestations, c'est-à-dire des biens et des services qui doivent se voir appliquer les règles du marché commun; d'autre part, des créateurs, des interprètes, etc. qui, comme tous les autres travailleurs, doivent bénéficier de l'apport de la Communauté pour la solution de leurs problèmes économiques et sociaux. Règles du marché intérieur et de la concurrence, formation professionnelle, politique sociale ou régionale: il y a là pour la Communauté, autant de moyens d'action qui doivent s'appliquer au secteur culturel comme aux autres, dans la claire conscience de ce qui fait la spécificité de ce milieu.

Face aux frontières, le libre-échange des biens culturels

Des paperasses aux dépôts de caution, trop d'obstacles compliquent encore le passage des oeuvres d'art, instruments de musique, caméras de cinéma, etc. d'un pays de la Communauté à l'autre. Les travailleurs culturels doivent être mis en mesure de percevoir la réalité du marché commun et de bénéficier de ses avantages.

La Commission européenne a déjà présenté des propositions de règlement visant à faciliter les échanges intracommunautaires, notamment lorsqu'ils portent sur des biens, culturels ou autres, destinés à une utilisation temporaire dans un autre pays membre. Allant plus loin, la Commission va entreprendre l'étude des entraves au libre-échange des oeuvres d'art.

Cette libéralisation ne saurait s'appliquer au trafic des oeuvres volées! Comment éviter que l'allègement des contrôles soit mis à profit par des trafiquants? La Commission entend mettre au point un modèle européen de fiche signalétique des oeuvres d'art. Tout propriétaire pourrait librement utiliser cette fiche; un service spécialisé en assurerait la diffusion en cas de vol, ce qui pourrait entraver sérieusement l'écoulement des oeuvres volées.

Face à la pauvreté et au chômage l'amélioration des conditions de vie et travail des travailleurs culturels

La Communauté doit veiller à ce que les droits garantis par les traités européens s'appliquent également aux travailleurs culturels. Il en va

ainsi en particulier de la libre circulation et du droit d'établissement dans un autre pays membre, assortis du bénéfice de la sécurité sociale. Mais il faut aller plus loin; beaucoup reste à faire, comme l'indiquent des études commandées par la Commission sur la situation économique et sociale des milieux culturels, sur la sécurité sociale des artistes ou sur la protection de leurs droits d'auteur, notamment en cas de reproduction audiovisuelle ou à l'étranger. Ces études, qui seront prolongées par des travaux statistiques sur l'emploi, les rémunérations et les prestations sociales, composent pour la première fois un panorama socio-économique des milieux culturels européens. Elles montrent que plusieurs problèmes appellent des réactions à l'échelon communautaire.

Face aux nouveaux médias, l'élargissement du public

Le développement de la radio, de la télévision et de leurs applications nouvelles a accru l'audience des oeuvres d'art, «consommées» individuellement ou en famille. Parallèlement, il convient de soutenir la lecture et les activités qui permettent à un public de se réunir dans les salles de cinéma ou à l'occasion de spectacles «vivants»: concerts, pièces de théâtres, etc. qui créent un rapport direct avec les interprètes. Là se trouve en effet la part la plus vivante de la culture, celle qui appelle le plus à la création et qui est le plus favorable à l'emploi comme à la formation d'interprètes. Et l'effort de diffusion doit se tourner de plus en plus vers les jeunes, dans et hors des écoles, en les confrontant avec des artistes qui puissent leur expliquer leur pratique, en leur faisant découvrir les formes les plus jeunes d'expression, par exemple théâtrales, qui peuvent ainsi trouver leur public naturel.

Pour élargir le public, mais aussi pour décentraliser l'action culturelle et améliorer le statut des travailleurs culturels, la Communauté insiste plus particulièrement sur les échanges. A cet effet, elle s'appuie notamment sur les organisations professionnelles et sur les conseillers et instituteurs culturels dont ses Etats membres disposent dans les capitales voisines. En 1980, la Communauté a déjà financé un «concert des quatre villes», organisé dans trois pays membres et qui a permis de mettre au point des procédures d'échanges culturels plus souples. Elle soutiendra en 1983-1984 une exposition itinérante de 150 jeunes peintres européens et, en 1985, avec le Conseil de l'Europe, l'année européenne de la musique qui tentera d'élargir le public dans trois directions: vers les jeunes et les adultes non encore initiés, au profit des jeunes instrumentistes, au bénéfice des compositeurs contemporains. Dans le domaine des lettres, enfin, la Communauté va soutenir financièrement chaque année la traduction d'ouvrages littéraires représentatifs de ses divers pays membres (une vingtaine de titres déjà en 1982), ainsi qu'une action de longue haleine visant à promouvoir la poésie.

Des efforts spécifiques sont nécessaires pour sauvegarder le cinéma en salle. En effet, les transmissions télévisées ne suffisent pas: la fréquentation des salles, au contact d'un véritable public, s'impose à quiconque veut apprécier pleinement le «septième art». La Communauté finance déjà une recherche sur l'amélioration des traductions utilisées pour le doublage ou le sous-titrage des films. Elle doit stimuler la création d'une chaîne européenne de distribution qui puisse rivaliser, en Europe et à l'extérieur, avec une concurrence américaine très puissante. Premier pas envisagé: l'aide à la distribution de certains films retenus à l'issue d'un festival du cinéma européen.

Le développement des nouveaux médias audiovisuels pose de nombreux problèmes sociaux, économiques et culturels. La Communauté peut jouer un rôle pour lever les hypothèques qu'ils font peser sur l'emploi et la rémunération des créateurs et interprètes. En collaboration avec le Conseil de l'Europe et les Etats membres, elle pourrait examiner les moyens qui permettraient d'établir une certaine péréquation financière au profit des secteurs traditionnels (théâtres, littérature, etc.) dont la télévision utilise les oeuvres tout en les concurrençant dangereusement. A l'heure où le satellite va permettre une multiplication des chaînes de télévision, une action conjointe s'impose également pour éviter une concurrence ruineuse, garantir un certain niveau de qualité et concilier les exigences de rayonnement extérieur et de maintien des identités culturelles.

La conservation du patrimoine se justifie par des raisons esthétiques et culturelles évidentes, mais aussi par des considérations économiques: les sites préservés attirent des touristes et servent ainsi le développement régional; les activités de conservation peuvent assurer de nombreux emplois.

La Communauté accorde déjà chaque année une cinquantaine de bourses à des centres d'études ou de formation aux métiers de la conservation et de la restauration situés à Louvain, Munich, Rome et Venise. Bénéficiaires: des architectes, des urbanistes, des artisans spécialisés, des jardiniers, des stagiaires intéressés par la gestion du patrimoine. La Communauté encourage également des jeunes qui fréquentent durant les vacances des chantiers bénévoles de fouilles et de restauration. Elle apporte son appui au centre d'études nucléaires de Grenoble, qui met au point des méthodes de conservation faisant appel aux radiations nucléaires.

Mais il faut aller plus loin. Le traité de Rome, qui fixe sa mission, permet à la Banque européenne d'investissement d'octroyer des prêts en faveur d'opérations de conservation portant soit sur des monuments d'un intérêt majeur pour l'ensemble de la Communauté, soit sur d'autres bâtiments situés dans des régions peu développées et dont la remise en état peut procurer des avantages économiques et notamment touristiques. La Commission européenne est disposée à ajouter à ces prêts des bonifications permettant d'alléger la charge des intérêts. La première opération de ce type a été lancée fin 1982 au bénéfice d'un musée de l'île de Milos, en Grèce. La Commission pourrait également examiner cas par cas les possibilités d'intervention de certains fonds communautaires, tel le Fonds européen de développement régional. Enfin, la Commission souhaite suite à la suggestion du Parlement européen visant à organiser de grandes campagnes annuelles de conservation; celles-ci pourraient porter, par exemple, sur les grands théâtres anciens, grecs et romains, dont la remise en état pour des représentations pourrait être entreprise dans le cadre des programmes européens destinés à développer l'économie, et notamment le tourisme, des régions méditerranéennes. Ces interventions, comme celles des pouvoirs publics nationaux ou locaux, devraient être facilitées par la mise au point d'une méthode européenne d'"évaluation coûts-avantages" permettant d'en mesurer la rentabilité économique et sociale. Enfin, comme certains travaux sont à charge de personnes privées, la Commission va recommander aux États membres d'alléger les charges fiscales des propriétaires de demeures historiques lorsque ces dernières sont ouvertes au public.

D'autres mesures sont prises ou envisagées dans le cadre du programme communautaire de protection de l'environnement. La Commission a présenté une proposition de directive qui doit généraliser l'évaluation préalable des incidences sur l'environnement — et notamment sur le patrimoine architectural — de certains grands ouvrages publics et privés. La Commission européenne et la Banque européenne d'investissement examinent déjà ces effets éventuels avant d'accorder des financements en faveur de projets d'infrastructure ou d'autres investissements. Par ailleurs, plusieurs directives européennes ont permis de renforcer la lutte contre la pollution atmosphérique qui menace tant de monuments. Face à des attaques qui n'ont pas épargné les marbres de l'Acropole, la Commission souhaite en outre financer des recherches sur la pollution provoquée par l'emploi des produits pétroliers dans l'industrie et pour le chauffage domestique. Elle compte également dresser un inventaire des bâtiments les plus menacés par les diverses pollutions et nuisances.

La Commission européenne ne cherche ni à influencer sur le contenu de la culture, ni à lancer une politique culturelle faisant double emploi avant tant d'autres efforts. En renforçant son action dans ce secteur, en particulier à l'égard des données économiques et sociales qui en conditionnent souvent l'expression, elle entend simplement l'aider à mieux tirer parti de la dimension communautaire. Au bénéfice du monde de la culture lui-même, pour le progrès économique et social de la Communauté dans son ensemble, pour que s'enrichisse aussi d'apports renouvelés cette civilisation de la diversité et de la rencontre qui a nom Europe.

MTM

Od 1978 roku język polski jest nauczany w Sacred Heart University w Bridgeport, Connecticut. Jest on jednym z siedmiu języków obcych nauczanych w tym uniwersytecie. Ponad 50 osób uczęszczało na naukę języka polskiego, przynajmniej przez jeden semestr, a niektórzy kontynuowali naukę aż do uzyskania względnej biegłości w mowie i piśmie.

Studenci mogą uzyskać trzy kredyty za każdy semestr nauki języka polskiego.

Większość studiujących język polski to Amerykanie polskiego pochodzenia, trzeciej i czwartej generacji. Znaczny procent stanowią osoby niepolskiego pochodzenia: Słowacy, Kroaci, Węgrzy, Irlandczycy, Żydzi, Protugalczycy, Rosjanie.

Opłaty uniwersyteckie za kurs są bardzo wysokie, ale przy uniwersytecie istnieje Klub polski, w którym można uzyskać stypendia na pokrycie części opłat za kurs języka polskiego.

Osoby starsze (powyżej 62 lat) mogą korzystać z lekcji za opłatą 25.00 dolarów za semestr. Wolni słuchacze płacą tylko 75.00 dolarów.

Ponieważ nauki języka polskiego nie ma w rejonie Bridgeport ani w szkołach średnich, ani nawet w polskiej szkole parafialnej, Sacred Heart University daje możliwość uczęszczania na lekcje języka polskiego uczniom szkół średnich (High School) za znikomą opłatą 25.00 dolarów. Jest to wyjątkowy przywilej, z którego należy korzystać. Już w okresie nauki w szkole średniej uczeń może uzyskać 6 kredytów uniwersyteckich rocznie, a 18 kredytów za trzy lata, które będzie mógł zaliczyć do studiów uniwersyteckich.

Rodzice i uczniowie powinni wziąć to pod uwagę, zwłaszcza że koszt studiów wyższych stale rośnie, a znajomość języków jest pożądana.

W Waszyngtonie jest ponad 30,000 wolnych miejsc dla tych, którzy znają języki obce, w tym język polski (administracja państwowa, służba zagraniczna, bibliotekarstwo, dziennikarstwo, a także wyższe stanowiska w handlu i przemyśle).

Rejestracja na semestr jesienny odbywa się w dniach od 29 sierpnia do 1 września.

Uczniowie szkół średnich winni załatwić sprawę przyjęcia na lekcje znacznie wcześniej za pośrednictwem szkół, do których uczęszczają.

Niektóre szkoły traktują kurs języka polskiego w SHU jako jeden z przedmiotów nauki do uzyskania dyplomu szkoły średniej. Dodatkowych informacji może udzielić niżej podpisany, tel. 372-5139, lub Foreign Language Department of SHU, tel. 71-7727.

FRANCISZEK LACHOWICZ
Sacred Heart University

Presentato dal Centro Televisivo Vaticano "Papa Giovanni Paolo II, pellegrino a Lourdes".

Nell'ambito del 48° Convegno MIFED (Mercato Internazionale del Film, del TVfilm e del Documentario) — il Centro Televisivo Vaticano, cui sarà demandato il compito di produrre e distribuire nel mondo per conto della Santa Sede programmi televisivi religiosi, ha presentato il film "Papa Giovanni II pellegrino a Lourdes", prodotto per l'Anno Santo straordinario 1983.



POMNIK "SZCZURÓW TOBRUCKICH"

W Hobart (Australia) odsłonięto pomnik braterstwa broni dla uczczenia wspólnej walki żołnierzy polskich i australijskich pod Tobrukiem (10 kwietnia — grudnia 1941 r.).

Na marmurowym pomniku znajdują się symbole państwowe Australii i Polski oraz nazwiska polskich i australijskich generałów, którzy dowodzili Tobrukiem.

"OGNISKO POLSKIE" W KOPENHADZE

Polacy zamieszkali w Kopenhadze nie mieli do chwili obecnej miejsca, gdzie mogliby się zbierać, aby prowadzić działalność społeczno-kulturalną i informacyjną. Istniejąca Delegatura Rządu RP temi sprawami się nie zajmowała.

Stąd współpracujące organizacje jak: Oddział Koła b. Żołnierzy A.K., Samodzielne Koło SPK w Danii i Towarzystwo Przyjaciół Polskiego Uniwersytetu na Obczyźnie - Oddział w Skandynawii, wynajmowały lokale w różnych miejscach Kopenhagi na odczyty, dyskusje, zebrania. Jednym słowem tużaliśmy się z miejsca na miejsce.

Z inicjatywy dr. med. K. Filipowicz-Polańskiej, dzięki poparciu duchowego przywódcy ks. prof. Józefa Grochota, powstała grupa ludzi dobrej woli. Przygotowali projekt statutu, ułożono budżet, program pracy a co najważniejsze ustalono listę ludzi na ew. przyszłych członków "Ogniska".

Walne Zgromadzenie członków wybrało zarząd i komisję rewizyjną i w dniu 14 listopada "Ognisko Polskie" zostało oficjalnie zarejestrowane u władz duńskich, oraz zwrócono się do szeregu organizacji państwowych i samorządowych o pomoc finansową.

"Ognisko Polskie" - jak powiedział ks. prof. Grochot będzie dla nas Polaków "ogniskiem" czyli miejscem ciepła i światła w dosłownym i przenośnym znaczeniu, dla tych z nas, którzy szukają światła, kultury i ciepła braterstwa wśród Polaków.

"Ognisko Polskie" ma być miejscem spotkań towarzyskich Polek i Polaków, starszych i młodzieży, miejscem działalności organizacji i powstałych klubów, ma być miejscem naszego wspólnego porozumienia, wzajemnej współpracy i tolerancji, oraz demokratycznego podejścia do ludzi i zagadnień.

FEDERACJA POLEK W KANADZIE

Rezolucja Zjazdu

Delegatki dziewięciu Ogniw Federacji Polek w Kanadzie zebrane na VIII Walnym Zjeździe obradującym w Toronto uchwalają, co następuje:

1. Wyrażamy podziw dla Narodu Polskiego, iż mimo 35-letnich narzuconych rządów komunistycznych dokonał niezwykłego czynu, niosącego wielką, odnowę społeczną, przez powołanie do życia "Niezależnego Związku Zawodowego Solidarność".
2. Wyrażamy radość, że świat uznał pokojowy charakter walki naszego narodu o zachowanie tożsamości ideowej i odzyskanie pełnych praw człowieka i obywatela, przez przyznanie Lechowi Wałęsie, symbolowi tej walki Pokojowej Nagrody Nobla.
3. Zobowiązujemy się do kontynuowania protestu i walki przeciw destrukcyjnym siłom, które powodują zamęt pojęć i chaos w dziedzinie zasad moralnych osłabiając znaczenie więzi rod-

zinnej, podważając wpływ autorytetów, które dotąd wyznaczały drogę zbiorowemu i indywidualnemu życiu.

4. Apelujemy do Światowego Zjednoczenia Polek i naczelnych władz Polonii Wolnego Świata o wzmożenie akcji zmierzających do uświadomienia Rządom i Społeczeństwom Państw Wolnego Świata i międzynarodowym instytucjom politycznym i społecznym niebezpieczeństwa zagrażającego Polsce i całej ludzkości przez zalew obcych nam i szkodliwych ideologii.

MARSCH FÜR GERECHTIGKEIT

B.D.I.C

*Freiheit, Freiheit, Freiheit
Für alle Menschen Freiheit
Freiheit, Freiheit, Freiheit
Für alle Nationen Freiheit
Freiheit, Freiheit, Freiheit
Für unsere Erde Gerechtigkeit*

*Frieden, Frieden, Frieden
Für alle Menschen Frieden
Frieden, Frieden, Frieden
Für alle Nationen Frieden
Frieden, Frieden, Frieden
Für unsere Erde Gerechtigkeit*

*Wahrheit, Wahrheit, Wahrheit
Für alle Menschen Wahrheit
Wahrheit, Wahrheit, Wahrheit
Für alle Nationen Wahrheit
Wahrheit, Wahrheit, Wahrheit
Für unsere Erde Gerechtigkeit*

Edmund Hulsz

AGLI AMICI DI "POLSKA W EUROPIE"

APPOGGIATE LA NOSTRA AZIONE INTENSIFICANDO LA CAMPAGNA DEGLI ABBONAMENTI.

HAI RINNOVATO IL TUO ABBONAMENTO?

HAI TROVATO ALTRI NUOVI AMICI?

COLORO CHE NON AVESSERO RICEVUTO REGOLARMENTE LA NOSTRA PUBBLICAZIONE, SONO PREGATI DI DARNE CORTESE COMUNICAZIONE ALLA NOSTRA AMMINISTRAZIONE.

Pod rozważę b. Żołnierzom

Z zażenowaniem przyjąłem — słuszną zresztą uwagę — pewnego Amerykanina niepolskiego pochodzenia, który studiując historię II-ej Wojny Światowej zwiedzał pobożowiska amerykańskich żołnierzy w Europie i Afryce. Uwaga jego dotyczyła również polskiego wojennego cmentarza na M. Cassino. Jako syn weterana zwiedzał on pole walk swego ojca na odcinku rzeki Liri, w natarciu na miasto Cassino, w listopadzie 1943 r. Wiadomo, że wymieniona dywizja została kompletnie rozbita zanim dotarła do podgórze klasztoru M. Cassino.

W 35-tą rocznicę bitwy o Monte Cassino uczestniczyłem w wycieczce zorganizowanej przez śp. Włodzimierza Sikorę. Wzięli w niej udział m.in. zarządca Wydawnictw Związkowych dr. Edward Różański red. nacz. Jan Krawiec, red. Anna Rychlińska, wówczas prezeska Wydziału Stanowego K.P.A., Nina Bussy z Legionu Młodych Polek, Edward Moskał, skarbnik ZNP, Dennis Voss, prezes Parkway Bank oraz grono kombatantów, w którym był ppłk. dypl. Aleksander Kajkowski.

Po uroczystościach na M. Cassino zwiedziliśmy amerykański cmentarz wojenny pod Anzio, składając w godzinie pod pomnikiem duży bukiet biało-czerwonych róż i wpisując się do pamiątkowej księgi umieszczonej w specjalnej budce, gdzie znajduje się opis walk (legenda) desantu.

Zadałem pytanie temu Amerykanowi, co zapamiętał zwiedzając nasz wojenny cmentarz? Amerykanin ruszył ramionami i powiedział: proszę pana, poza tym, że cmentarz ma dużo poległych i znajduje się w dobrym stanie, dotychczas nie po-

siada pamiątkowej tablicy w obcych językach z opisem walk polskiego natarcia dla zwiedzających. Dlatego muszę pana rozczarować, że niczego się tam nie nauczyłem; z czym pojechałem z tym wróciłem. Brakuje właśnie legendy, szkicu natarcia polskich oddziałów na wzgórze, które miały odciąć klasztor od masywu górskiego, ze strony zachodniej.

W związku z powyższą uwagą, ponieważ w następnym roku będziemy obchodzić 40-lecie zdobycia klasztoru i rzesze byłych kombatantów wezmą udział w uroczystościach, należy pospieszyć się, ażeby tablica była przygotowana w trzech językach, tj. polskim, angielskim i włoskim, tak aby każdy zwiedzający czy to z Polski, czy z Ameryki zapoznał się z terenem walk Polskiego Korpusu w otwarcu drogi na Rzym 5-ej Amerykańskiej Armii pod dowództwem McClarka.

Płyta kamienna z wymienioną legendą nie będzie kosztować dużo. Pewien fundusz zbierany swego czasu na remont grobów cmentarza leży już od kilku lat w którymś z banków i na ten cel właśnie można go zużytkować, a różnice wydatków, które przewyższałyby koszty budowy powiniem Zarząd Główny S.P.K. i S.W.A.P. pokryć, bo mają z czego.

Jeżeli chcemy, ażeby następne generacje polskie i innych narodowości coś zapamiętały z wizytacji naszych pamiątek bojowych, muszą na miejscu zapoznać się z legendą naszych bitew, gdziekolwiek polskie cmentarze wojenne się znajdują.

*Stanisław Jarosz
(uczestnik kampanii włoskiej)*

MARSZ SUMIENIA

ZORGANIZOWANY PRZEZ
CZŁONKÓW MIĘDZYNARODOWEJ
ORGANIZACJI PRAW CZŁOWIEKA

Z trzech marszów jakie zorganizowałem i prowadziłem, ten był najbardziej niezwykły i trwał 57 dni.

Wyszliśmy z międzynarodową grupą 76 osób. Uczestnikami marszu byli Ukraińcy, Litwini, Łotysze, Estończycy, Afgańczycy, Wietnamczycy, Węgrzy, Niemcy oraz Polacy.

Z perspektywy czasu marsz ten nazwać

można marszem sumienia, gdyż istotnie nim był. Niemalże połowa uczestników, to osoby starsze w wieku około 60 lat, którzy pełnią kierownicze stanowiska w emigracjach politycznych w Niemczech Północnych. Następną niezwykłością tego marszu, to fakt udziału w nim przedstawicieli 8 różnych religii: machometanie, buddyści, katolicy, ewangelicy, grekokatolicy, świadkowie Jehowi oraz osoby wyznania mojżeszowego.

Tak jak zostało ustalone przed wyruszeniem w marsz, codziennie wieczorem odbywała się msza ekumeniczna. Modliliśmy się w kościołach ewangelickich czy też katolickich

za wolność wszystkich narodów i sprawiedliwość.

W marszu tym, jak w romantycznej przygodzie nie było dni podobnych. Codziennie byliśmy świadkami innych przeżyć. Codziennie, gdy dobijaliśmy późnym popołudniem do następnej miejscowości, byliśmy podejmowani przez kolejnego burmistrza, jego świty, życzliwych nam ludzi oraz miejscową prasę. Uroczysta ceremonia, podziw witających, wymiana grzecznościowych pozdrowień i wzajemne przedstawianie się, było wstępem do ostrych dyskusji, które prowadziło się na tematy politycznych problemów w Polsce, Afganistanie, Wietnamie, Etiopii, Węgrzy, Ukrainy Litwy i innych krajów. Po zagajeniu głos zabierali kolejni przedstawiciele narodów, którzy uczestniczyli w naszym marszu.

Po mszy ekumenicznej zwykle następowała druga część spotkania z politycznymi przedstawicielami różnych partii i organizacji młodzieżowych danych miejscowości. Zapoznawaliśmy ich z problematyką naszych krajów oraz z prawdą totalitarnego systemu komunistycznego.

Codziennie wczesnym rankiem mieliśmy wspólną, krótką modlitwę i zaraz po śniadaniu wyruszyliśmy ze sztandarami oraz naszymi znakami i napisami w dalszy marsz. Od pięciu tygodni często szliśmy przez cały dzień w strugach deszczu i w porywach zimnego i przesywającego wiatru, czy też w mieszaneczce kurzu i spalin samochodowych — jako, że maszerowaliśmy po lewej stronie dróg łączących miasta wytyczonej trasy. Najstarszy uczestnik marszu Węgier Laszlo Nanassy lat 73, główny przewodniczący emigracji politycznej w Niemczech Północnych, po upadku z osłabienia na ulicy — doszedł do gór Harzu i niestety z Goslat musiał odejść z powrotem do Hamburga. Po kolejnych etapach odejść musieli z braku sił 60-latk. Z 50 — latków pozostały tylko jeden i był nim prof. dr. Andrzej Peszyński — wykładowca Polskiego Uniwersytetu na Obczyźnie w Londynie i mieszkający na stałe w Hamburgu.

Na trasie naszego przemarszu spotkaliśmy bezpośrednio ok. 5 milionów ludzi i rozdaliśmy ok. 100 tysięcy ulotek, w których informowaliśmy o prawdziwym obliczu nieludzkiego systemu komunistycznego. Przez cały czas, we wszystkich mijanych osiedlach i miejscowościach informowało się o celu i zadaniach naszego protestacyjnego marszu. Na mijanych robiło to duże wrażenie, z dużym zainteresowaniem słuchali a następnie czytali nasze ulotki.

Informowało się, że jesteśmy przeciwni dzieleniu świata granicą z dwóch równoleżnych dasieków z drutów kolczastych, na których rozwieszono są śmiercionośne, samostzeelające automaty.

Podczas trwania marszu artykuły o nas/ze zdjęciami/ ukazały się w ok 150 gazetach. Politycznie marsz był bardzo potrzebny, mówili nam o tym prości ludzie i wszyscy kolejni burmistrzowie, którzy znajdowali zawsze słowa poparcia, dla naszej inicjatywy i wpisując się do złotej księgi.

Złota księga jest naszym niezwykłym dokumentem i jak stwierdził jeden z burmistrzów początkiem wspólnego zwycięstwa. A marsz był marszem pokoju. Protestowaliśmy przeciwko łamaniu praw człowieka, przeciwko politycznej manipulacji poprzez środki masowego przekazu. Był on głoszeniem prawdy naszej ziemi, o naszych/narodach o nas samych.

Edmund Hulsz

POLONIA Z ŻYCZENIAMI U OJCA ŚWIĘTEGO

“Jak każdego roku, tak również i dzisiaj przeżywam głęboko to nasze spotkanie...” — powiedział Ojciec Święty do setek Polaków zgromadzonych w Sali Klementyńskiej na Watykanie w dzień wigilijny Bożego Narodzenia.

“Dlatego też dzisiaj, idąc na spotkanie z Bogiem narodzonym w Betlejem, wychodzimy równocześnie naprzeciw siebie — jeden do drugiego — z najpiękniejszymi słowami, jakie dyktuje nam serce, ale słowa wydają się nie wystarczać, dlatego uzupełniamy je, lub wręcz zastępujemy, znakiem, który jest nam bardzo drogi, do nauczyliśmy się go w rodzinnym domu. Jest to gest wyciągniętej ręki, którą przy wspólnym stole podaje chleb, by był wzajemnie połamany i spożyty... Wdzięczny jestem Wam wszystkim, tak jak tu jesteście, że przyszlście dziś do mojego domu...”

“Niech światło z Betlejem, które świeci w ciemności i oświeca każdego człowieka rozbłyśnie na nowo w Waszych sercach i umocni w nich nadzieję, która jest z Boga i prowadzi ku prawdziwemu Dobru.

Na tej drodze serdecznie W wszystkim błogostawię”.

Te szczerze słowa przyjaźni, miłości i pokoju Namiestnika Chrystusowego, wypełniły wzruszone do głębi polskie serca.

P.S.

Wyrażamy nadzieję, że tak piękne i podniosłe przemówienie Ojca Świętego trafi także do świadomości i serca obecnego na Sali Klementyńskiej ks. biskupa Szczepana Wesołego, który z niezrozumiałych względów przekształcił się tego dnia w “porządkowego”, przyjmując nie chrześcijańską postawę subiektywnej dyskryminacji w stosunku do prawdziwych Polaków.

Czy tak poniżająca rola odpowiada Jego wysokiemu stanowisku delegata Prymasa Polski i odpowiedzialnego opiekuna 15 milionowej rzeszy emigrantów polskich?

Dlaczego w wigilijny dzień - dzień “ludzi dobrej woli” - tyle goryczy?

KTO Z PRENUMERATORÓW NIE OTRZYMUJE
REGULARNIE «POLSKI W EUROPIE» PROSIMY
O NATYCHMIASTOWE ZAWIADOMIENIE NASZEJ
ADMINISTRACJI.

FUNDUSZ STYPENDIALNY IM. LEONARDA ZUB-ZDANOWICZA

W Stanach Zjednoczonych powstał ostatnio Fundusz Stypendialny im. ś.p. Leonarda Zub-Zdanowicza, szefa sztabu Brygady Świętokrzyskiej Narodowych Sił Zbrojnych.

Celem Fundacji jest udzielanie pomocy finansowej studentom i naukowcom studiującym najnowszą historię Polski ze szczególnym uwzględnieniem okresu drugiej wojny światowej. Funduszem zarządza trzy osobowa Rada Powiernicza w składzie: Maria Zub - Zdanowicz Wybranowska, Stanisław Gruszka - Komisarz okręgowy Polskiego Związku Narodowego w Ameryce oraz Józef Kleszczyński - członek Rady Północno-Amerykańskiego Studium Spraw Polskich.

Wszelkie dary prosimy kierować na adres: C.C. for C.N. P.O. Box 1313, Hartford, CT. 06101 - U.S.A. lub bezpośrednio na adres redakcji “Polski w Europie”.



B.D.I.C

CHI, CON SPIRITO

UMANITARIO, DESIDERA

AIUTARE A SOPRAVVIVERE

IL POPOLO POLACCO

PUO' RIVOLGERSI A:

« BANCA DEI MEDICINALI -

pro soccorso popolo polacco »

v. XX Settembre, 26

00187 ROMA - Tel. 4950350

I versamenti possono essere effettuati:

Banca dei medicinali

c/c nr. 2938350/01

Banca Commerciale Italiana

Ag. 11, Largo Santa Susanna 124 - Roma

SPOTKANIE LISTOPADOWE W RZYMIE

28 listopada 1983 r. w sali przy kościele Św. Stanisława w Rzymie odbyło się zebranie działaczy emigracyjnych pod przewodnictwem prof. Józefa Lichtena.

Zebranie zagał prof. Edward Szczepanik, przedstawiciel legalnych władz RP z Londynu, poruszając w sposób związany sytuację emigracji polskiej w świecie.

W zebraniu oprócz ks. biskupa Szczepana Wesołego, wzięli udział m. in.: Maria Teresa Bulhak-Jelska Allegranza - Samopomoc Polska; ks. Marian Burniak, proboszcz Kościoła; Andrzej Chodakowski - Solidarność; Janina Clarotti - Polski Instytut Historyczny; Zbigniew Gryszkiewicz - Światowa Organizacja Banku Leków; ks. Hieronim Fokciński - Papieski Instytut Studiów Kościelnych; Karol Kleszczyński - Bank Leków na Włochy, Braterstwo Polsko - Włoskie - “Polska w Europie”; ks. Mieczysław Kowalczyk - b. Opiekun Emigracji w Rzymie; Dominik Morawski - dziennikarz i pisarz; Józef Natanson - “Ognisko”; Wanda i Władysław Wachała - b. prezes “Ogniska”; Jan Zaremba - b. prezes Stowarzyszenia Polskich Kombatantów na Włochy.

W ożywionej dyskusji zabrali głos; ks. biskup Wesoły na temat, dlaczego Polacy z Włoch nie wzięli udziału w kursie wakacyjnym letniego Uniwersytetu Polonii Świata zorganizowanego przez Radę Polonii z Kanady; Lichten podkreślił konieczność odżycia Rady Polaków we Włoszech; Chodakowski mówił o marażmie polskiego życia emigracyjnego; Morawski o dezinformacji wśród Polaków; Kleszczyński zaproponował zorganizowanie stałej świetlicy z biblioteką i czytelnia przy kościele, gdzie Polacy mogliby się spotkać przy herbacie czy kawie. Kościół winien być ośrodkiem nie tylko życia religijnego, ale społecznego i kulturalnego, co zresztą leży w statucie Hospicjum Św. Stanisława; Maria Teresa Allegranza, która tyle wysiłku wkłada w organizowanie samopomocy wśród Polaków na terenie Rzymu, zwróciła się z prośbą do ks. biskupa Wesołego o przydzielenie jakiegoś lokalu przy kościele na dużą, i skuteczniejszą, działalność humanitarną.

Biskup Wesoły, pomimo swej funkcji Opiekuna Emigracji, odpowiedział odmownie na propozycje założenia przy kościele lokalu dla Samopomocy czy też stałej świetlicy.

Miejmy nadzieję, że spotkanie listopadowe przyniesie owoce dla dobra naszej Sprawy.

M.M.

SZLAKIEM ŻOŁNIERZA POLSKIEGO

w p u s t y n n ą d a l . . .

Wrześniowy dzień.

Leniwie podnosiło się słońce złącząc swymi promieniami błakające się po niebie obłoczki. Nawpół kamienista pustynia obficie zroszona, parowała. Trwało to sekundy. Przekłeta susza znowu zapanowała wokół.

W skalistej głębinie pod liniami obronnymi twierdzy ktoś szybko się krzątał. Przygotowywano się do Mszy św. Wyglądało to bardzo skromnie, surowo. Wystająca skała i kilka kamyków do wyrównania, wystarczyło za ołtarz. Nie przybrały go strzeliste wieże świątyń, jeno nasze wierne uczucia i oddanie.

Schylone postacie przemykały się, by uczestniczyć we wspólnej modlitwie. Szara gromada, ogorzała, okryta hamsinowym pyłem, otoczyła kapelana.

Cichy modlitewny szept z przedziwnym akompaniamentem rozrywających się gdzieś pocisków, z wtórem jazgotu cekaemów, ulatywał w niebo. Zdawało się, że biją dzwony i grają organy.

— Polonia est antimuralia christianitatis... — popłynęło tak dziwnie od ołtarza, bez cienia patosu, tak prosto, tak czysto.

Wydawało się nam, że przemawiają skały, że one nas zrozumiały, że one są z nami. I wśród tych niewdzięcznych piachów, kamieni, popłynęła baśń naszej przeszłości, terażniejszości, rady, przestrogi. W uszach ułanów głos księdza potężniał, pokrzepiał

serca, dodawał otuchy, wyciskał czasem ocierane ukradkiem łzy.

Odczułem to głęboko. Pierwszy raz czułem się tak jakos inaczej, co trudno słowami ująć, określić — czułem się szczęśliwy.

11 listopad.

Potworny łeb Medauaru patrzy oczyma bunkrów, śmieje się jazgotem cekaemów, szydzi wybuchami moździerzy.

Poranek jest przejmująco zimny. Słońce wychyla się z za bezkresnej pustyni.

Święto Niepodległości i Wolności. Rocznica.

Tu w odległości 300 metrów od oblicza wroga, będziemy je obchodzić. Tak, właśnie tu. Z amunicji wroga, jakby na wzgardę jemu, na jego klęskę, zbudowano ołtarz.

Naprzeciw ogniem wiecznie ziejącego wzgórze.

Kilka kroków obok dwie postacie klęczą pochylone. To — spowiedź, to wyznanie, które urąga kulom.

— Panie nie jestem godzien... — szepcą postacie potęgą wiary.

A Medauar, pluje pociskami, pieni się w bezsilnym zmaganiu.

— Boże coś Polskę... — płynie w pustynną dal, potężnieje...

Karol KLESZCZYŃSKI

A P E L

Z okazji przypadającej w maju 1984 r. 40 rocznicy zwycięskiej bitwy o Monte Cassino Papieski Instytut Studiów Kościelnych w Rzymie organizuje wystawę o działalności kulturalnej a zwłaszcza wydawniczej 2 Korpusu.

W związku z tym zwracamy się z prośbą do wszystkich osób i organizacji posiadających materiały z tego zakresu takie jak: książki, czasopisma, jednodniówki, mapy, szkice terenowe, wycinki z prasy pocztówki okolicznościowe, koperty, znaczki, fotografie, oznaki, proporzki, korespondencje itd o przekazanie bądź o wypożyczenie tych materiałów na czas trwania wystawy. Będziemy również wdzięczni za poinformowanie o niniejszym apelu osób względnie instytucji, które posiadają tego rodzaju zbiory i mogłyby je udostępnić.

Korespondencje w tej sprawie prosimy kierować:

Pontificio Istituto di Studi Ecclesiastici

P.zza B. Cairoli, 117

I - 00186 R o m a

I T A L I A

ks. Hieronim Fokciński SI
Dyrektor

WARTE ŚMIECHU

W KULUARACH SEJMU PRL

- Posel bezpartyjny: Ten minister Czesław Kiszczak, napewno jest Kiszczakiem, ale ministrem żadnym!
- Posel zaintrygowany: Dlaczego?
- Posel bezpartyjny: Bo mu się wszystko pomyliło, gdyż "solidarnych" określa "ekstremistami", a partyjnych patriotami!
- Posel zaintrygowany: A jak powinien określać?
- Posel bezpartyjny: Solidarnych patriotami, a partyjnych ekstremistami!

URODZAJ PORONIONYCH

- Partyjny agitator: Człowiek radziecki buduje komunizm już w łonie matki!
- Wolny słuchacz: Dlatego też w Sowietach rodzi się najwięcej poronionych obywateli z sierpem i młotem w zębach!

PRZYKŁAD DARWINIZMU

- Marksista: Człowiek pochodzi od małpy!
- Katolik: Ależ nie! Małpa pochodzi od człowieka!
- Marksista: Co, lub kto, może być tego dowodem?
- Katolik: Sam generał Wojciech Jaruzelski! Aczkolwiek pochodzi od człowieka, przecież jest małpą, bowiem małpuje wszystko co moskiewskie!

RODAKÓW CODZIENNE ROZMOWY

- Pani domu: Mleko ma mydlany zapach i nie nadaje się do przegotowania!
- Pan domu: Pewnie zawiniły czerwone krowy?
- Pani domu: Masz rację! Tylko krowy mogły ulec mydleniu oczu i praniom mózgów wskutek propagandy partyjnej.

KONFROTACJA Z RZECZYWISTOŚCIĄ

- Członek "PRON-u": Wstąpi do Patriotycznego Ruchu Odrodzenia Narodowego!
- Członek "Solidarności": Ha! Ha! Ha!
Po pierwsze - nie patriotycznego, lecz pro partyjnego! Po drugie - nie ruchu, lecz posłuchu! Po trzecie - nie odrodzenia narodowego, lecz współdziałania moskiewskiego!

Jan Janas

HOSTELLERIE DE LA VENDÉE



LA CUISINE DE L'AMITIÉ
SUISSE
Chemin de la Vendée 28
1213 Petit-Lancy, tél. 92 04 11
fermé le dimanche
menus à fr. 32.—, 50.— et 58.—

ZPPRASY WŁOSKIEJ



- Tatusiu, co to jest polityka?
- To pewna rzecz, której starsi nie mogą zrozumieć!

ZPPRASY WŁOSKIEJ



- Panie generale!! Teraz już na pewno nikt mi za granicą nie bryknie!
Nie jestem tylko pewien, czy zdołamy wygrać mecz ...

W pierwszą rocznicę Kanonizacji Św. Maksymiliana Maria Kolbego oraz z okazji pięciolecia pontyfikatu Papieża Jana Pawła II, wydawnictwo Mundus wydało piękny album dwóch płyt "long playing" w jęz. polskim i włoskim z oratorium polskiego kompozytora Wincentego pt "Maksymilian Maria Kolbe — życie według Ewangelii"

*Specjalne zniżki dla Czytelników
"Polski w Europie"*

POLOGNE EN EUROPE - POLSKA W EUROPIE - POLAND IN EUROPE
via XX Settembre 26 - 00187 Roma - Italia - Tel. 4940583

Bulletin d'abonnement d'un an
Subscription for 1 year
Zamawiam roczną prenumeratę

Name - nome - nazwisko

Adresse - adress - adres

100 \$ Abonnement de soutien
Subscription
Prenumerata wspierająca

20 \$ Abonnement ordinaire
Subscription rates
Prenumerata

5 \$ Airspeeded
Par Avion
Opłata lotnicza

I enclose

Règlement par

Załączam kwote

.....
podpis - signature

Please transfer to: Comunità Europea dei Giornalisti
c/c no. 1336430/01
Banca Commerciale Italiana - Ag. 11
Largo Santa Susanna 124
00187 Roma - Italia

Per l'Italia konto pocztowe:
Comunità Europea dei Giornalisti
nr. 47130000
via XX Settembre 26
00187 Roma - Italia

**POLSKA W EUROPIE
POLONIA IN EUROPA
POLOGNE EN EUROPE
POLEN IN EUROPA
POLAND IN EUROPE**

ROK XXXII
XI/XII/1983 - Nr. 11-12

ADMINISTRACJA
I REDAKCJA:
Redazione ed Amministrazione

Redaktor Naczelny - Direttore
Karol Kleszczyński

via XX Settembre 26
00187 ROMA

*Prenumerata roczna
Abbonamento annuale*
we wszystkich krajach równowartość 20
dolarów am. wraz z wysyłką lotniczą 25
\$

Prenumerata wspierająca 100 \$
Cena numeru 1.5 \$
Prezzo del n. singolo 2000 Lit.

Podajemy konta bieżące we Włoszech:

Comunità Europea dei Giornalisti
via XX Settembre 26 - 00187 ROMA

pocztowe: nr. 47130000

bankowe: nr. 1336430/01

Banca Commerciale Italiana - ag. 11
Largo Santa Susanna 124
00187 ROMA

*Za artykuły podpisane odpowiadają
autorzy.*

Tipografia "Abilgraf" - Roma

Autorizzazione del Tribunale
di Roma nr. 11027

Dir. resp. Maria Teresa Martinozzi
(Sped. in abb. post. gr. 3° - 70%)